



**THE
HATE
U
GIVE**
LA HAINE
QU'ON DONNE

DOSSIER DE PRESSE

#TheHateUGive



Twentieth Century Fox
présente
un film de
George Tillman, Jr.

THE HATE U LA HAINE QU'ON DONNE GIVE

Amandla Stenberg
Regina Hall Russell Hornsby
K.J. Apa Common
et Anthony Mackie

Scénario : Audrey Wells
D'après le livre éponyme d'Angie Thomas
Image : Mihai Malaimare, Jr.
Décors : William Arnold
Costumes : Frank L. Fleming
Montage : Craig Hayes, Alex Blatt
Musique : Dustin O'Halloran

Un film produit par
Robert Teitel, p.g.a., George Tillman, Jr., p.g.a.,
Marty Bowen, p.g.a., Wyck Godfrey, p.g.a.

**SORTIE NATIONALE LE
23 JANVIER 2019**

Durée : 2h12

Matériel presse téléchargeable sur : www.foxpresse.fr

Distribution

TWENTIETH CENTURY FOX

241 boulevard Pereire 75017 Paris

Tél. : 01 58 05 57 00





L'HISTOIRE

Starr Carter évolue dans deux mondes diamétralement opposés :
le quartier défavorisé et majoritairement noir où elle vit,
et le lycée huppé, essentiellement blanc, où elle étudie.

Mais sa vie bascule le soir où son ami d'enfance,
Khalil, est tué sous ses yeux par un officier de police.

Face aux pressions qui s'exercent sur elle de toutes parts,
l'adolescente va devoir faire entendre sa voix pour défendre ses convictions
et faire éclater la vérité...





NOTES DE PRODUCTION

PRÉFACE

Début 2016, plusieurs maisons d'édition se sont affrontées pour publier le premier roman d'Angie Thomas. Intitulé *The Hate U Give*, celui-ci raconte l'histoire de Starr Carter, unique témoin du meurtre de son ami d'enfance par un officier de police. La poignante histoire de cette adolescente afro-américaine de Garden Heights, une banlieue ouvrière, scolarisée à 45 minutes de son quartier dans un lycée privé de la coquette ville de Williamson, a également suscité l'intérêt de plusieurs sociétés de production hollywoodiennes à la recherche de projets originaux.

George Tillman Jr. a été l'un des premiers à se procurer le manuscrit. Le cinéaste, qui a démontré son talent pour dresser le portrait de la communauté afro-américaine dans des films tels que *SOUL FOOD* (comme scénariste et réalisateur) et la franchise *BARBERSHOP* (comme producteur), a tout de suite reconnu le potentiel de ce roman et confie avoir été instantanément happé par l'histoire.

« J'ai été embarqué par le récit dès le premier chapitre. J'ai trouvé que les thèmes de la famille et de l'identité afro-américaine étaient abordés avec beaucoup de pertinence, et ce sont en outre des thèmes qui ont rarement été explorés au cinéma. C'est particulièrement vrai de cette notion que certains d'entre nous ne seraient « pas suffisamment noirs ». Cette histoire était pour moi l'occasion d'explorer toutes ces questions du point de vue de la jeunesse. Je tenais à être celui qui porterait cette histoire sur grand écran, car j'avais le sentiment que ma carrière tout entière m'avait préparé à réaliser ce film avec la plus grande authenticité. » C'est la capacité du cinéaste à diriger un grand nombre d'acteurs à l'écran qui a convaincu Angie Thomas de peupler son roman de multiples personnages. Elle explique : « C'est en partie grâce à *SOUL FOOD* que je me suis mise à l'écriture. La distribution d'ensemble du film m'a donné envie d'écrire l'histoire de toute une galerie de personnages. »

The Hate U Give a également été inspiré par un fait-divers qui a bouleversé son auteure : le meurtre d'Oscar Grant par un officier de la police des transports survenu à Oakland, en Californie, le 1er janvier 2009.



À l'époque, l'affaire a fait la une de tous les journaux nationaux américains. Bien qu'il se soit produit loin de chez elle, cet incident a suscité le débat dans le quartier à prédominance noire dans lequel vivait Angie Thomas, ainsi qu'au sein de l'établissement scolaire privé majoritairement blanc qu'elle fréquentait. La romancière originaire du Mississippi se souvient : « *Dans mon quartier, Oscar était considéré comme l'un d'entre nous, mais à l'école, beaucoup pensaient qu'il avait peut-être mérité son sort en raison de son passé d'ancien détenu.* »

La colère et la frustration qu'elle a alors ressenties l'ont amenée à prendre une décision qui allait changer le cours de sa vie. Elle raconte : « *J'ai décidé d'écrire l'histoire d'un garçon baptisé Khalil et d'une fille nommée Starr confrontés à une situation très similaire à celle d'Oscar.* »

Ce qui débuta comme une nouvelle a finalement donné naissance au roman *The Hate U Give*. À travers son univers fictif, le livre dénonce les nombreuses bavures policières dont est victime la communauté noire américaine, lesquelles ont engendré d'innombrables manifestations et eu un retentissement à travers tout le pays ces dernières années.

Mais George Tillman Jr. et Robert Teitel, son partenaire de production au sein de State Street Pictures, n'étaient pas les seuls à vouloir prendre une option sur les droits d'adaptation du roman. Les producteurs Wyck Godfrey et Marty Bowen de Temple Hill Entertainment souhaitaient eux aussi porter l'histoire à l'écran. Angie Thomas a été convaincue que George Tillman Jr. était le candidat idéal dès leur première conversation téléphonique. Elle raconte : « *Il m'a exposé sa vision de l'histoire, celle d'une jeune fille en quête d'identité qui découvre qui elle est sur fond de violences policières et de racisme. Dès lors, j'ai su que nous étions sur la même longueur d'onde. Il avait compris l'histoire, ses thèmes et son contexte émotionnel ; il avait réussi à lire entre les lignes.* »

Le cinéaste déclare : « *Je voulais faire un film moderne qui s'adresse non seulement à la jeunesse mais également à la société en général afin d'engager le dialogue sur des sujets aussi importants que les relations interraciales, la justice sociale et l'identité, en espérant faire évoluer les mentalités et parvenir à la paix.* »

Angie Thomas a également pris en compte l'immense succès des adaptations littéraires de Wyck Godfrey et Marty Bowen, comme la saga *TWILIGHT*. Elle commente : « *Temple Hill et State Street ont fait preuve d'un dévouement sans faille envers le projet,*

ils étaient aussi enthousiastes l'un que l'autre à l'idée d'adapter le roman sur grand écran. Leur vision était incroyable, c'est pourquoi nous leur avons accordé les droits d'adaptation peu après la signature de mon contrat d'édition. »

State Street et Temple Hill ont alors contacté Fox 2000, qui leur a donné le feu vert pour le projet. Entre temps, l'actrice **Amandla Stenberg** s'était procuré le manuscrit. Grande lectrice, elle a été séduite par la bienveillance, la profondeur et la nuance avec lesquelles était décrite Starr Carter, et elle a fait part de son intérêt pour le projet immédiatement après avoir fini le roman. Elle confie : « *J'ai appelé mon agent pour lui dire qu'il fallait absolument que je prenne part au film, après quoi il a contacté la Fox.* » Le studio a instantanément reconnu le potentiel d'un projet porté par la jeune actrice dans le rôle principal de Starr, réalisé par George Tillman Jr., produit par State Street Pictures et Temple Hill Entertainment et adapté par la scénariste Audrey Wells.

Angie Thomas était plus que ravie à l'idée qu'Amandla Stenberg incarne son héroïne. Elle explique : « *Je n'en ai pas cru mes oreilles parce que j'avais Amandla en tête lorsque j'ai créé le personnage. Son militantisme et sa manière d'utiliser le cinéma pour faire entendre sa voix et celle des opprimés ont été une immense source d'inspiration. Personne n'était mieux placé qu'elle pour interpréter Starr.* »

Le processus d'adaptation d'un roman pour le grand écran constitue un véritable défi sur le plan créatif. Les cinéastes ont ainsi choisi de fusionner certains personnages et de modifier des détails de l'intrigue tout en conservant l'essence du livre. Marty Bowen déclare : « *Nous tenions à ce que les principes fondamentaux de l'histoire restent les mêmes, mais il était essentiel que l'on comprenne le parcours de Starr entre le moment où elle assiste à cette terrible tragédie et celui où elle décide de se battre pour défendre ses convictions.* »

L'équipe du film a choisi de confier un rôle actif à Angie Thomas dans le projet. Robert Teitel observe : « *Angie a été une collaboratrice de choix très impliquée tout au long du processus.* » Le lien que le réalisateur et la romancière avaient commencé à tisser au cours de leur première conversation téléphonique s'est en outre renforcé durant la phase de développement du film. George Tillman Jr. raconte : « *Nous sommes devenus amis au fil de mes appels incessants concernant tous les éléments de l'histoire, car je tenais absolument à avoir son avis sur tout. L'histoire est intimement liée à une réalité qu'elle a connue, et en tant que réalisateur, il était important pour moi de parvenir à saisir la singularité de son livre.* »





UNE CONVERSATION DIFFICILE

Le scénario d'Audrey Wells s'ouvre sur une scène dans laquelle le père de Starr, Maverick, s'adresse à ses enfants comme le font tous les parents noirs pour leur expliquer comment se comporter en cas de contrôle policier afin de ne pas se mettre en danger. Le message principal est le suivant : « *Connaissez vos droits* ».

George Tillman Jr., qui a grandi à Milwaukee, a lui-même eu cette conversation avec différents membres de sa famille lorsqu'il était jeune, et comprend l'importance de montrer ce rituel sur grand écran. Il commente : « *C'est la première fois que l'on va voir un père noir avoir une telle conversation avec ses enfants au cinéma.* »

C'est pour sa part en lisant *The Hate U Give* que Marty Bowen a découvert l'existence de cette fameuse conversation. Il explique : « *En tant qu'homme de race blanche relativement privilégié, je n'ai jamais eu cette discussion avec mes parents. Mais c'est à mon sens précisément en permettant aux spectateurs de prendre conscience que nous n'avons pas tous la même situation et que nous n'évoluons pas tous dans le même environnement que le film sera bénéfique.* » Robert Teitel ajoute : « *Mon épouse est noire, tout comme mes enfants, ce qui signifie qu'il faudra un jour que nous ayons cette conversation avec eux.* »

Tout peut arriver lorsque vos enfants quittent la maison, il est de votre responsabilité en tant que parent de les préparer aux dangers qui les guettent. »

La répétition de cette scène d'ouverture a été une expérience particulièrement émouvante et douloureuse pour Russell Hornsby, l'interprète du père de Starr.

Il se souvient : « *J'ai commencé ma tirade, mais très vite j'ai été rattrapé par l'émotion et me suis mis à pleurer. J'ai deux petits garçons, et à cet instant j'ai réalisé qu'il faudrait un jour que j'ai cette conversation avec eux. Dès lors, cette scène a pris une signification très particulière à mes yeux.*

Soudain, ce n'était plus Maverick qui s'adressait à Starr, mais moi qui m'adressais à tous les jeunes Noirs d'Amérique à travers lui. Je pense que les spectateurs ne resteront pas insensibles face à ce père qui explique à ses enfants qu'ils feraient mieux d'écouter ce qu'il a à dire, car cela pourrait bien leur sauver la vie un jour. »

D'UN MONDE À L'AUTRE

L existe une technique qui consiste à adapter son comportement en fonction de l'environnement dans lequel on se trouve, on appelle cela l'alternance codique (traduction française du « *code switching* »). Pour la communauté afro-américaine, il s'agit d'une tactique de survie qui se révèle souvent éprouvante sur le plan émotionnel.



Starr a du mal à concilier la vie qu'elle mène à Garden Heights et sa vie de lycéenne à Williamson. Cet aspect du personnage est directement inspiré de l'expérience d'Angie Thomas, qui raconte : « *J'ai étudié dans une université privée de Jackson dans le Mississippi où la majorité des étudiants étaient issus de la classe aisée alors que je vivais dans un quartier défavorisé. Chez moi, j'écoutais Tupac, et à l'école, les Jonas Brothers. J'étais convaincue que sans cela je ne trouverais jamais ma place. Mais avec le temps, j'ai réalisé que rien ne m'empêchait d'aimer l'un et l'autre.* »

Il n'a pas fallu longtemps à George Tillman Jr. pour prendre la mesure des similitudes entre Angie Thomas, Amandla Stenberg et Starr Carter. Amandla Stenberg, originaire d'un quartier majoritairement noir, a elle aussi étudié dans un lycée privé. Elle confie : « *J'ai grandi dans un quartier ouvrier, et comme mon personnage, j'ai très vite compris qu'il fallait que je m'adapte à mon environnement pour trouver ma place dans mon établissement scolaire.* » Le réalisateur commente : « *Le fait qu'elle ait été confrontée aux mêmes problématiques que Starr n'a fait que confirmer qu'elle était faite pour ce rôle.* »

George Tillman Jr. comprend mieux que personne cette volonté de s'intégrer : en tant que réalisateur noir à Hollywood, il a souvent utilisé la technique du « *code switching* ». Il raconte : « *Au début de ma carrière, ma femme et moi avons été invités à une soirée privée à Hollywood où n'étaient présentes que trois autres personnes de couleur. Je me souviens que ma femme m'a alors demandé pourquoi j'avais si peur d'être simplement moi-même. C'est la question centrale qui se pose à Starr dans le film.* »

L'ÂGE DE LA MATURITÉ

THE HATE U GIVE raconte le brutal passage à l'âge adulte de Starr, provoqué par la mort tragique de Khalil. George Tillman Jr. explique : « *Cette tragédie la force à s'affirmer pour devenir la personne qu'elle est destinée à être.* »

Unique témoin de la mort de Khalil, Starr se retrouve confrontée à une situation à première vue insurmontable. Amandla Stenberg explique : « *Cet évènement remet en cause son existence tout entière, sa vision du monde et son identité tandis qu'elle s'interroge sur sa capacité à demander justice au nom de son ami et à défendre ses convictions.* »

Il lui faut un certain temps pour acquérir la force nécessaire pour faire entendre sa voix, mais c'est uniquement parce qu'elle réfléchit beaucoup à ses actions et que ses priorités sont sa famille, ses amis et sa communauté. » C'est également là qu'elle puise sa force et sa détermination.

La quête d'identité dans laquelle se lance Starr se nourrit des enseignements dispensés par son père tout au long de sa vie. L'actrice déclare : « *Il lui a appris à réciter le programme en dix points du Parti des Black Panthers et lui a raconté les combats de Malcolm X, Huey Newton et Martin Luther King, ce qui lui permet de savoir où elle se situe dans le contexte historique de l'Amérique contemporaine.* »

L'avocate et militante April O'rah joue également un rôle déterminant dans la phase finale de l'engagement de Starr. Incarnée par **Issa Rae**, April mobilise les habitants de Garden Heights dans sa quête de justice pour Khalil. L'actrice déclare : « *J'ai pris beaucoup de plaisir à interpréter April, car c'est une femme d'une grande franchise et extrêmement persévérante. Elle veut obtenir justice, et pour cela elle est prête à se rendre chez les Carter pour leur demander de faire passer Starr à la télévision et persuader la jeune fille de témoigner devant la justice. Le courage que cela leur demande à toutes les deux est tout simplement admirable.* »

Initialement méfiante, Starr finit par accepter l'aide qu'April lui offre. Amandla Stenberg raconte : « *April sait combien il est important que la voix de Starr soit entendue et pousse la jeune fille à l'utiliser au mieux. C'est lorsque Starr réalise qu'elle a le devoir de se faire entendre qu'April et elle se lient d'amitié. La militante lui fournit les outils dont elle a besoin pour s'exprimer.* »

La scène de la manifestation marque l'aboutissement de la quête d'identité de Starr. Amandla Stenberg déclare : « *C'est le moment que choisit Starr pour défendre ce en quoi elle croit, forte de tout ce qu'elle est et de tout ce qu'elle représente.* »

C'est également la séquence dans laquelle Angie Thomas fait une brève apparition. L'actrice explique : « *J'ai pensé qu'il serait intéressant que Starr enfille un tee-shirt à l'effigie de Khalil afin de lui rendre hommage en cet instant, et George a suggéré qu'Angie soit celle qui me le tende de manière qu'elle apparaisse dans le film juste avant que mon personnage ne monte sur le toit de la voiture. C'était le clin d'œil idéal.* »





LE CERCLE FAMILIAL

Amandla Stenberg déclare : « La famille Carter est confrontée à de nombreuses épreuves, mais cela n'altère en rien le profond amour, le soutien et la force qu'ils puisent les uns chez les autres. Et je trouve qu'il était essentiel que cela transparaisse à l'écran. »

Russell Hornsby fait écho à sa partenaire : « George remet la profondeur, l'émotion et la passion au cœur de la famille, et en particulier de la famille noire. Grâce à lui, les spectateurs découvriront le portrait d'une famille afro-américaine aimante. »

Russell Hornsby était le premier choix de George Tillman Jr. pour le rôle de Maverick, ancien dealer et membre d'un gang passé par la prison, aujourd'hui reconverti en père de famille aimant et en modèle pour sa communauté. Le réalisateur admirait depuis longtemps le travail de Russell Hornsby, mais c'est son lien immédiat avec Amandla Stenberg lors de leur audition commune qui a fini de convaincre l'équipe. Robert Teitel déclare : « Russell était celui que nous recherchions. Quand le studio a visionné son audition, l'affaire a été conclue. Il était Maverick. »

L'acteur confie : « Ce qui m'a séduit dans le scénario, c'est le sérieux de Mav, son sens du devoir et sa virilité. Après avoir rejoint l'équipe et lu le roman, mon enthousiasme pour le projet n'a fait que croître. Le sens du détail et l'exigence d'authenticité d'Angie lui ont permis de créer des personnages incroyablement réalistes. J'avais l'impression de connaître ces gens,

cette famille, leur univers, de comprendre leurs difficultés, et par conséquent, j'avais à cœur de leur faire honneur. »

George Tillman Jr. ajoute : « Russell a été un fabuleux meneur tout au long de cette aventure, tant pour ses partenaires qu'au sein de l'équipe de production. Il a fait un boulot incroyable. Tout comme Amandla, il a mis toute son énergie au service du projet, notamment lors du développement du personnage. »

Maverick prépare ses enfants à affronter le monde en leur rappelant leur valeur et leurs droits. Il est à la fois protecteur et compréhensif. Amandla Stenberg revient sur leur relation père-fille à l'écran : « Mav est très aimant et bienveillant avec Starr, ce qui ne l'empêche pas de faire preuve de sévérité parce qu'il sait qu'elle a le potentiel d'accomplir de grandes choses, et qu'il attend cela de sa part. »

La relation des deux acteurs à l'écran est le reflet du lien qui les unissait hors caméra. L'actrice poursuit : « Russell et moi avons une dynamique similaire à celle de Mav et Starr. Il attendait beaucoup de moi mais il était également toujours prêt à me donner des conseils et à me soutenir. Notre relation était basée sur un profond respect mutuel, et sa manière d'être là pour moi tout au long du tournage a été inestimable. »

Russell Hornsby n'a également que des éloges pour celle qui incarne sa fille à l'écran. « Amandla est une révélation. Elle est vraie, extrêmement talentueuse, incroyablement intelligente et présente.



Nous avons eu ensemble de passionnantes conversations sur la vie, le monde et notre travail. Ça a été un plaisir de collaborer avec des jeunes gens expérimentés mais enthousiastes à l'idée d'apprendre. »

Regina Hall est la première à qui George Tillman Jr. a pensé pour le rôle de Lisa, la mère de Starr. Il explique : « *Regina est connue pour son talent comique, mais c'est également une grande actrice dramatique. Elle est très polyvalente, c'est une des meilleures actrices de sa génération. »*

À l'instar de ses partenaires, la comédienne est très vite tombée sous le charme du scénario. Elle confie : « *Le sujet qu'il aborde est percutant et actuel, il est aussi pertinent aujourd'hui qu'il l'était il y a 40, 50 ou 60 ans. »*

Lisa était une jeune femme à l'avenir prometteur dont la vie a pris un tournant inattendu lorsqu'elle s'est retrouvée enceinte. Regina Hall raconte : « *C'est aujourd'hui une mère dévouée qui aspire à un avenir meilleur pour ses enfants. Elle ne veut pas que Starr fasse la même erreur qu'elle ou que ses fils suivent le chemin emprunté par Maverick. »* Elle désire que ses enfants brisent le cycle infernal qui entrave souvent le futur des jeunes de quartiers tels que Garden Heights, voilà pourquoi son mari et elle font le sacrifice financier de scolariser leurs enfants à Williamson. L'actrice poursuit : « *Lisa et Maverick veulent que leurs enfants évoluent dans un environnement qui leur offre les meilleures perspectives d'avenir, de manière à ce qu'ils puissent se battre à armes égales avec les enfants des classes plus favorisées qu'eux. »*

Lamar Johnson incarne Seven, le premier fils de Maverick, qui est plus proche de Lisa que de sa propre mère, Isha. À l'instar de sa demi-sœur, Starr, il est tiraillé entre deux mondes : le cocon protecteur de la maison des Carter et le domicile chaotique que Isha partage avec King, le baron de la drogue local. Grâce aux encouragements de Maverick et Lisa, Seven est le premier à briser le cycle familial en sortant diplômé de Williamson pour entrer à l'université. Pour l'acteur, le couple Carter constitue un modèle d'éducation parentale. « *Mav et Lisa inculquent des principes moraux fondamentaux à leurs enfants. C'est assez impressionnant de voir d'où vient Mav, ce qu'il est devenu et le genre de père qu'il est aujourd'hui. »*

Le titre du film et du roman d'Angie Thomas fait référence au concept THUG LIFE - l'acronyme de The Hate U Give Little Infants Fucks Everybody (la haine qu'on inculque aux enfants finit par tous nous détruire) - développé par le rappeur Tupac Shakur. Marty Bowen déclare : « *Tupac était convaincu que l'on récolte ce que l'on sème. Les coups que l'on*

se porte mutuellement sont transmis de génération en génération. Si personne ne prend la décision de mettre un terme à cette spirale négative, rien ne changera jamais. Ce film est une métaphore de ce concept. »

Le jeune **TJ Wright**, qui interprète Sekani, est l'incarnation même de cette idée dans le film. George Tillman Jr. explique : « *Sekani est l'enfant auquel Tupac fait référence. Il assiste à l'arrestation musclée de son père par la police et est témoin de coups de feu tirés par des membres de gangs pour intimider sa sœur et l'empêcher de témoigner devant le grand jury. La séquence dans laquelle il trouve une arme cristallise le fond du problème. »*

Pour le rôle de Carlos, l'oncle de Starr, les cinéastes ont fait appel à **Common**. Le réalisateur explique : « *Il apporte au rôle cette énergie apaisante et bienveillante qui lui est propre. »* De son personnage, l'acteur dit : « *Carlos est un officier de police noir, ce qui n'a rien d'évident dans le contexte de l'histoire, et encore moins pour ces vrais policiers afro-américains qui travaillent dans les quartiers défavorisés. »*

Carlos explique la mort de Khalil à sa nièce du point de vue de la police et lui demande de s'en remettre au système. Mais petit à petit, Carlos est obligé d'admettre qu'il a lui aussi des préjugés. George Tillman Jr. explique : « *Carlos a confiance en ses collègues, mais il réalise également qu'il n'est pas immunisé contre les préjugés raciaux. »* Amandla Stenberg ajoute : « *À travers ce personnage, le film explore la question du racisme intériorisé et la manière dont nous nous autocontrôlons et contribuons ainsi malgré nous aux préjugés. »*

Robert Teitel déclare : « *George a choisi les membres de la famille Carter avec beaucoup de soin. Il les a réunis en amont du tournage de manière à ce qu'ils nouent des liens pour rendre leurs relations à l'écran les plus crédibles possibles. Amandla, Russell et Regina ont été les premiers à rejoindre l'équipe, ce qui leur a donné tout le temps nécessaire pour apprendre à se connaître et développer leurs personnages sur des bases solides, et cela fait toute la différence. »*

Le réalisateur commente : « *Il était important pour moi que les acteurs développent une alchimie naturelle et des relations qui étayent celles qui sont les leurs à l'écran. Nous avons répété pendant deux semaines, ce qui nous a permis d'apprendre à nous connaître en dehors de nos rôles, et je pense que cela se sent dans le film.*





« Il en ressort une véritable authenticité dans la complicité et l'affection que se portent les personnages en dépit de la situation à laquelle ils sont confrontés. »

Russell Hornsby ajoute : « Grâce à George, la famille Carter est parfaitement équilibrée, et pour cela je lui tire mon chapeau. Nous avons tous abordé ce projet avec le cœur et l'esprit ouverts, et un dévouement total. »

ENNEMIS & ALLIÉS

Le baron de la drogue de Garden Heights, King, est interprété par **Anthony Mackie**. Robert Teitel déclare : « Il s'agit de notre troisième film avec Anthony, à ce stade il nous a simplement suffi de lui passer un coup de fil pour lui dire qu'il fallait absolument qu'il prenne part au projet. » L'acteur ne s'est en effet pas fait prier. Il confie : « Pour George, je serais même prêt à faire de la figuration ! Mais je dois admettre que l'histoire de cette jeune fille qui s'affirme petit à petit a éveillé ma curiosité. »

D'une certaine manière, c'est King qui donne à Starr la force nécessaire pour se faire entendre. Anthony Mackie explique : « King et ses hommes menacent Starr pour qu'elle garde le silence en la prévenant qu'il n'arrive jamais rien de bon aux « balances ». Mais la jeune fille est beaucoup plus forte que n'importe quel homme ou n'importe quel adulte de son quartier, et ces menaces ne l'empêchent pas de prendre la parole, bien au contraire. »

Comme Starr et Khalil, King et Maverick ont grandi à Garden Heights. Anthony Mackie raconte : « King et Mav étaient jadis amis. Ensemble, ils géraient le trafic de drogue du quartier, jusqu'à ce qu'ils se fassent arrêter et que Mav soit emprisonné. King a fait son possible pour que rien ne change entre eux, mais à sa sortie, Mav a choisi de changer de vie. Dès lors, leur relation n'a plus jamais été la même. »

Algee Smith incarne Khalil. George Tillman Jr. confie : « Pour créer le personnage, je me suis inspiré des incidents qui ont entouré la mort de Philando Castile dans le Minnesota et de plusieurs autres jeunes hommes tués lors de contrôles de police. »

Amanda Stenberg déclare : « Khalil n'apparaît pas longtemps dans le film mais il était essentiel que pendant ce court laps de temps, les spectateurs tombent sous son charme et qu'ils comprennent les sentiments naissants de Starr à son égard. Il était également important qu'on réalise que malgré le fait qu'il s'occupe de sa mère et de sa grand-mère, il reste un jeune homme comme les autres. Et Algee exprime tout cela avec brio. »

Algee Smith précise : « Khalil joue non seulement un rôle central dans l'histoire parce qu'il est à l'origine de l'éveil émotionnel et politique de Starr, mais également parce que sa mort fait prendre conscience aux amis de cette dernière qu'ils ne combattent pas les injustices autant qu'ils le pourraient. » Son tragique décès permet en effet à Starr de découvrir ses vrais alliés.



K.J. Apa interprète Chris, le petit ami de Starr. L'acteur a rejoint la distribution de *THE HATE U GIVE* pour remplacer le comédien initialement choisi pour le rôle après que ce dernier a tenu des propos racistes dans une vidéo. George Tillman Jr. commente : « *Il a fallu entièrement reconstruire la relation et l'alchimie entre les personnages et travailler d'arrache-pied pour la rendre encore plus authentique.* »

Initialement sur ses gardes, Amandla Stenberg confie que tous ses doutes ont été balayés par son nouveau partenaire. « *K.J. et moi avons passé du temps ensemble et avons beaucoup ri, ce dont j'avais grandement besoin à ce moment-là. Et nous sommes devenus très bons amis. Il existait une forte camaraderie entre nous, et puis j'ai réalisé que cette histoire lui tenait vraiment à cœur et qu'il en comprenait la portée.* »

De Chris, le réalisateur dit : « *C'est quelqu'un qui n'a jamais vraiment été confronté à la question du racisme parce qu'il est issu de la haute société et vient d'une famille très aisée. Il est scolarisé dans un établissement privé de Williamson et fréquente une jeune Afro-Américaine, mais il ignore ce que c'est que de grandir en étant exposé au racisme et de vivre dans un quartier défavorisé.* »

Malgré le fait qu'ils viennent de milieux très différents, Chris fait son possible pour comprendre Starr. K.J. Apa raconte : « *Il réalise qui elle est vraiment lorsqu'elle lui fait découvrir son univers. Au début, il ne sait pas vraiment ce qu'est le racisme –même s'il en comprend le concept sur le plan intellectuel. C'est Starr qui lui ouvre les yeux.* »

Amandla Stenberg commente : « *Je trouve génial que Starr puisse être elle-même avec Chris. J'aime leur manière de ne porter aucun jugement l'un sur l'autre et le fait qu'ils partagent les mêmes passions, mais également le fait que Chris aime sincèrement et profondément cette fille et qu'il soit prêt à tout pour qu'elle se sente soutenue.* »

LA MUSIQUE

La musique joue un rôle très important dans le film. L'esprit de Tupac plane sur l'histoire à travers son titre, mais également de par sa bande originale. Grande fan de la musique de Tupac, Angie Thomas déclare : « *Plus jeune, je voulais devenir rappeuse, mais j'ai réalisé qu'on ne pouvait pas dire grand-chose en 16 mesures ou 16 lignes de texte. Je considère le hip-hop comme de la poésie. C'est un moyen d'expression brut et sans filtre qui reflète bien*

la culture afro-américaine. Starr traverse une épreuve très difficile que nous n'édulcorons pas, nous montrons les hauts et les bas. C'est ce que fait le hip-hop. L'un ne va pas sans l'autre. »

Il y a deux types de musique dans le film : celle de Williamson et celle de Garden Heights. George Tillman Jr. raconte : « *À Williamson, Starr est une autre version d'elle-même, son style et son comportement influencent donc la musique que l'on entend. À Garden Heights, elle écoute un tout autre genre de musique, et elle apprécie plutôt ce contraste.* »

La bande originale du film est complétée par la musique composée par Dustin O'Halloran. Le réalisateur conclut : « *Ces trois styles de musique différents nous renseignent sur l'environnement dans lequel se trouve Starr ainsi que sur son état psychologique à chaque instant du film.* »

LES DÉCORS : DIRECTION ATLANTA

THE HATE U GIVE a été tourné à Atlanta. George Tillman Jr. explique : « *Atlanta est une ville très prisée par le cinéma parce qu'elle offre de nombreux visages différents et nous a permis de recréer la ville de Jackson, au Mississippi, où Angie a situé l'action de son roman. Nous y avons trouvé l'atmosphère que nous recherchions et avons été accueillis à bras ouverts.* »

Amandla Stenberg confie : « *Atlanta est un de mes endroits préférés. Plusieurs autres films étaient tournés en ville pendant que nous nous y trouvions, ce qui lui donnait des airs de capitale de la culture afro-américaine. C'était incroyable d'être présents à ce moment-là et de pouvoir se nourrir de cette énergie.* »

Le caractère émotionnellement éprouvant du film a obligé les acteurs à faire preuve de créativité pour maintenir une ambiance agréable tout au long du tournage. Le réalisateur raconte : « *Nous étions presque tous loin de chez nous, à l'exception d'Algee qui a grandi à Atlanta. Mais l'esprit de famille qui régnait sur le tournage nous a permis de passer du bon temps ensemble en dehors des plateaux. Regina Hall a apporté beaucoup de légèreté au projet - les gens ne le savent pas toujours, mais elle possède un formidable sens de l'humour, tout comme Anthony Mackie.* »

L'actrice Sabrina Carpenter se souvient : « *Entre chaque prise, nous nous mettions à chanter sur Beyoncé*





ou les Jonas Brothers, ce qui est amusant puisque dans le livre nos personnages sont obsédés par les Jonas Brothers ! Il était important pour nous de maintenir une certaine légèreté et de prendre du plaisir. »

La conception des décors du film est revenue à **William Arnold**, qui était très enthousiaste à l'idée de créer les deux mondes bien distincts dans lesquels évolue Starr. Il déclare : « Je voulais montrer combien ces univers sont différents, mais également souligner leurs points communs. »

Pour différencier ces deux environnements, William Arnold et George Tillman Jr. ont utilisé la couleur. Le chef décorateur poursuit : « La couleur permet de raconter l'histoire sur le plan visuel, c'est un aspect de mon travail que je trouve à la fois stimulant et passionnant. » Les deux hommes ont ainsi choisi d'utiliser le rouge et le jaune pour Garden Heights, et le bleu et le blanc pour Williamson. William Arnold a en outre travaillé en étroite collaboration avec le chef costumier **Frank Fleming** pour assurer la cohérence de la palette de couleurs du film, en particulier lors des scènes de la manifestation.

La séquence qui met en scène les affrontements entre manifestants et policiers a été filmée sur quatre jours. Le réalisateur explique : « On est porté par une énergie singulière lorsqu'on se trouve au sein d'une manifestation, d'une émeute, ou d'une révolte comme nous préférons les appeler. Toute la difficulté a donc été de reproduire cette énergie. »

William Arnold déclare : « Pour moi, le défi a consisté à maintenir l'émotion que l'on éprouve à voir ce flot de gens qui avancent tous dans la même direction et

se retrouvent confrontés à une opposition puis repoussés. Dès lors, c'est un chaos visuel qui s'installe, car les manifestants ignorent à quoi ils vont être confrontés ensuite et expriment leur colère dans un vacarme assourdissant. »

George Tillman Jr. conclut : « Je tiens à remercier tous les figurants qui ont participé au film parce qu'ils sont tous arrivés préparés sur le tournage. L'une des réussites majeures de *THE HATE U GIVE* est d'être parvenu à saisir ce que l'on ressent lorsqu'on manifeste devant un cordon de police pour défendre ses convictions. »

ÉPILOGUE

Le réalisateur déclare : « *THE HATE U GIVE* est le premier film qui se soit imposé à moi de manière aussi instinctive. Toutes les décisions ont été prises en collaboration avec les acteurs et le studio. Et je dois dire que 20th Century Fox a véritablement honoré notre vision en nous autorisant à faire des choix qui nous ont permis de faire un film qui reflète la culture et l'histoire afro-américaine de manière authentique. Je leur serai toujours reconnaissant de m'avoir accompagné dans cette aventure. »

À propos de sa collaboration avec le cinéaste, Amandla Stenberg déclare : « Ça a été un immense honneur de voir George mener ce projet à bien de bout en bout. Il a fait preuve d'un engagement remarquable. Même lorsqu'il était fatigué, je pouvais compter sur lui pour m'encourager et me rassurer. Un tel dévouement se reflète forcément à l'écran. »



George Tillman Jr. poursuit : « J'espère vraiment que *THE HATE U GIVE* fera réfléchir les gens et les encouragera à poursuivre le dialogue sur nos différences. Nous avons tous des préjugés. Lorsqu'on a une vision de la vie unidimensionnelle et égocentrique, on n'a pas conscience de l'impact qu'ont nos actions et nos paroles sur autrui. J'espère que le film incitera les spectateurs à faire preuve de davantage d'empathie au quotidien mais également à toujours dire la vérité.

« Nous nous sommes efforcés de dire la vérité dans ce film, quand bien même celle-ci est difficile à entendre, car il est important d'être soi-même, de résister et de ne pas avoir peur de dire la vérité sans fard et d'être entendu. »

Il conclut : « Je tiens enfin à ce que les spectateurs sachent qu'une voix peut faire la différence, peut-être pas au moment même où elle s'élève mais indiscutablement sur le long terme : c'est le message de *THE HATE U GIVE*. Plus que tout, je veux que les gens sortent de la salle inspirés. »



DEVANT LA CAMÉRA

AMANDLA STENBERG

STARR CARTER

Amandla Stenberg était récemment l'héroïne de *DARKEST MINDS : RÉBELLION*, l'adaptation par Jennifer Yuh Nelson du roman pour jeunes adultes d'Alexandra Bracken. La trilogie dystopique se déroule après qu'une mystérieuse maladie a décimé la plupart des jeunes, laissant les survivants porteurs d'étranges pouvoirs. Amandla Stenberg y campe une jeune fille douée de télékinésie qui s'évade du camp où sont incarcérés les jeunes pour rejoindre des rebelles fuyant le gouvernement.

On la retrouvera dans *WHERE HANDS TOUCH*, un drame romantique réalisé par Amma Asante dont l'action se déroule dans les années 1940. Le film raconte la relation qui unit une jeune Allemande métisse à un officier SS à Berlin.

Amandla Stenberg s'est fait connaître grâce au rôle de Rue dans *HUNGER GAMES* de Gary Ross, aux côtés de Jennifer Lawrence, Liam Hemsworth et Josh Hutcherson. Le film lui a valu le Teen Choice Award 2012 de la meilleure alchimie pour son duo avec Jennifer Lawrence, ainsi que des nominations aux NAACP Image Awards et aux Black Reel Awards 2013.

Elle s'est ensuite illustrée dans *EVERYTHING, EVERYTHING* de Stella Meghie, adapté du roman éponyme de Nicola Yoon. Le film raconte l'histoire de Maddie (Amandla Stenberg), une adolescente atteinte d'une maladie rare qui provoque des réactions allergiques à presque tout. La jeune fille, qui a passé sa vie cloîtrée chez elle entourée de sa mère et de son infirmière, tombe soudain amoureuse de son voisin, Olly, interprété par Nick Robinson.



Tourné à Vancouver, *EVERYTHING, EVERYTHING* a remporté le Choice Drama Movie Award aux Teen Choice Awards 2017. Amandla a obtenu pour son interprétation le NAACP Image Award de la meilleure actrice 2018.

En janvier 2016, Amandla Stenberg est apparue dans *AS YOU ARE*, le film indépendant de Miles Joris-Peyrafitte présenté en compétition au Festival du film de Sundance où il a remporté le Prix spécial du jury. *AS YOU ARE* raconte l'amitié de trois adolescents à travers des souvenirs disparates qui resurgissent au cours d'un interrogatoire policier. Le film, également interprété par Owen Campbell et Charlie Heaton, est sorti aux États-Unis en février 2017.

Avant d'apparaître dans *HUNGER GAMES*, Amandla Stenberg a fait ses débuts au cinéma dans le rôle de la jeune Cataleya Restrepo (incarnée par Zoe Saldana) dans *COLOMBIANA* d'Olivier Megaton. En 2013, elle a tenu le rôle en guest star de Macey, la fille du capitaine Frank Irving dans « Sleepy Hollow » sur Fox. L'année suivante, elle a prêté sa voix au personnage de Bia dans *RIO 2* de Carlos Saldanha pour Twentieth Century Fox, aux côtés de Jesse Eisenberg et Anne Hathaway. Puis durant l'été 2015, elle a donné la réplique à l'humoriste Craig Robinson en interprétant Halle Foster dans « Mr. Robinson », la comédie de NBC.

Outre sa carrière d'actrice, Amandla Stenberg a été saluée pour son engagement en faveur d'une société meilleure et sa capacité à susciter le dialogue en utilisant les réseaux sociaux afin de développer la conscience sociale et les connaissances de ses abonnés. Elle a ainsi partagé des essais sur des sujets tels que l'appropriation culturelle, le féminisme intersectionnel, l'identité biraciale et les normes de beauté, entre autres, qui lui ont valu d'être citée parmi les adolescents les plus influents de 2015 et 2016 par le magazine Time et le titre de célébrité féministe de l'année 2015 décerné par la Ms. Foundation for Women. Dazed l'a par ailleurs qualifiée « d'une des personnalités les plus incendiaires de sa génération » lors de son apparition en couverture du magazine à l'automne 2015.

En février 2016, Amandla Stenberg a reçu le Young, Gifted & Black Award lors de la cérémonie des Black Girls Rock! Awards diffusée sur BET, et au printemps 2016, elle a remporté le YoungStar Award aux BET Awards.

Elle s'est associée à Stranger Comics en 2015 pour co-crée Niobe: She is Life, un roman graphique qui raconte l'histoire d'une redoutable guerrière mi-humaine mi-elfe. Il s'agit du premier comic book écrit par une femme noire, illustré par une femme noire et porté par une héroïne de couleur.

En 2016, Amandla Stenberg est devenue l'une des égéries du nouveau parfum de Stella McCartney, POP, aux côtés de Lourdes Leon, Grimes et Kenya Kinski-Jones.

Reconnue pour son talent à l'écran et sa qualité d'icône, elle a figuré dans de nombreuses publications comme Vogue, Teen Vogue, W, Interview, Glamour, InStyle, Elle, Dazed, i-D, Bust et People – elle fait partie du numéro sur les « Plus belles personnes du monde 2017 ».

Amandla Stenberg vit actuellement à Los Angeles.

REGINA HALL

LISA CARTER

Regina Hall a récemment joué dans *GIRLS TRIP*, la comédie à succès de Malcolm D. Lee. Originaire de Washington, elle a fait ses débuts à la télévision en 1992 avec une apparition dans le soap opera « Amoureusement vôtre » sur ABC. Ce n'est que plusieurs années après qu'elle a obtenu un autre rôle en guest star dans « New York Undercover ». Sa carrière a cependant vraiment démarré après avoir incarné Candy, la stripteaseuse du film *LE MARIAGE DE L'ANNÉE* réalisé par Malcolm D. Lee.

On a pu la voir dans *LOVE & BASKETBALL* de Gina Prince-Bythewood et *SCARY MOVIE* réalisé par Keenen Ivory Wayans, ainsi que ses trois suites. Au printemps 2001, elle a incarné l'assistante de Robert Downey Jr. dans « Ally Mc-Beal », ce qui lui a permis de décrocher un rôle régulier dans la saison suivante.

Depuis, l'actrice s'est illustrée au cinéma dans *LE RAPPEUR DE MALIBU* de John Whitesell, face à Jaime Kennedy, *UN PLAN BÉTON* mis en scène par Jeffrey W. Byrd, avec Anthony Anderson, *DANIKA* d'Ariel Vromen, dans lequel elle interprétait la psychiatre de Marissa Tomei, et les comédies *PANIQUE AUX FUNÉRAILLES* réalisée par Neil LaBute, et *THINK LIKE A MAN* et *THINK LIKE A MAN TOO* de Tim Story. Outre *GIRLS TRIP*, elle est dernièrement apparue dans les comédies *VIVE LES VACANCES* de John Francis Daley et Jonathan Goldstein, et *BARBERSHOP : THE NEXT CUT* de Malcolm D. Lee, ainsi que dans *WHEN THE BOUGH BREAKS*, le thriller de Jon Cassar.

Regina Hall est titulaire d'un master en journalisme obtenu en 1997 à l'université de New York.



RUSSELL HORNSBY

MAVERICK CARTER

Russell Hornsby est un acteur de cinéma, de télévision et de théâtre. De la comédie à la science-fiction, en passant par le drame, il est capable de tout jouer, que ce soit devant une caméra ou sur scène.

Il s'est récemment illustré dans *FENCES*, le film nommé aux Oscars de et avec Denzel Washington et Viola Davis. Il y incarnait Lyons, un personnage qu'il avait déjà interprété dans la reprise de la pièce à Broadway en 2010, également aux côtés de Denzel Washington et Viola Davis. On a également pu le voir face à Regina King dans « Seven Seconds », la minisérie de Netflix saluée par la critique créée par Veena Sud (« The Killing »). Il tiendra prochainement un rôle dans « The Affair » sur Showtime, « Proven Innocent » la nouvelle série de Fox pour le showrunner Danny Strong (« Empire »), et le très attendu *CREED 2* de Steven Caple Jr.

Plus connu pour le rôle de l'intraitable inspecteur Hank Griffin, sauveur de l'humanité dans « Grimm », la populaire série policière surnaturelle de NBC, Russell Hornsby est loin d'être un inconnu pour les téléspectateurs, qui ont notamment pu le voir dans la série dramatique acclamée par la critique « Retour à Lincoln Heights » sur ABC Family dans le rôle de l'officier de police Eddie Sutton. Il a également interprété Luke dans « En analyse » sur HBO, face à Gabriel Byrne.

Côté cinéma, l'acteur a joué dans *RÉUSSIR OU MOURIR* de Jim Sheridan, et *LUV*, le film de Sheldon Candis, nommé au Grand Prix du jury du Festival du film de Sundance.

Acteur de théâtre chevronné, Russell Hornsby a choisi de débiter sa carrière au théâtre après avoir auditionné et décroché le rôle de l'épouvantail dans la production de son lycée de la pièce « The Wiz ». Après plusieurs rôles de figuration, il s'est progressivement imposé sur le devant de la scène des plus grands théâtres de Broadway où il est apparu dans de nombreuses productions, y compris « Fences » d'August Wilson.

En plus de ses apparitions sur le petit et le grand écran, Russell Hornsby a aussi prêté sa voix à des jeux vidéo. Originaire d'Oakland en Californie, il a étudié le théâtre à l'université de Boston et a passé un été à la British Academy of Dramatic Arts à l'université d'Oxford. Il vit à Los Angeles avec sa famille.

K.J. APA

CHRIS

L'acteur Keneti James Fitzgerald Apa est né le 16 juin 1997 à Auckland en Nouvelle-Zélande. On a pu le voir dans « Riverdale », « The Cul De Sac » et *MES VIES DE CHIEN* de Lasse Hallström.

COMMON

CARLOS

Common est un rappeur, acteur, producteur de cinéma et poète originaire de Chicago dans l'Illinois. Il a débuté sa carrière en 1992 avec l'album « Can I Borrow a Dollar? ». Son succès sur la scène underground tout au long des années 1990 s'est transformé en succès grand public grâce à sa collaboration avec les Soulquarians. En 2011, Common a créé Think Common Entertainment, sa propre maison de disques. Dans le passé, ses albums avaient été distribués par divers labels tels que Relativity, Geffen et GOOD Music, entre autres.

Le premier album de l'artiste produit par un grand studio, « Like Water for Chocolate », a rencontré un immense succès critique et commercial. Il a remporté son premier Grammy Award en 2003 pour « Love of My Life » en duo avec Erykah Badu, sacrée meilleure chanson de R&B. Deux ans plus tard, l'opus « Be » a connu le même succès et été nommé aux Grammy Awards 2006 pour le prix du meilleur album de rap.

Common a remporté son deuxième Grammy Award, cette fois-ci dans la catégorie de la meilleure prestation rap par un duo ou un groupe, pour « Southside » (avec Kanye West), titre tiré de l'album « Finding Forever » sorti en juillet 2007. Son best-of, intitulé « This is me Then: The Best of Common », est quant à lui sorti le 27 novembre 2007.

L'artiste s'est également vu remettre le Golden Globe et l'Oscar 2015 de la meilleure chanson originale pour « Glory », tirée du film *SELMA* d'Ava DuVernay sorti en 2014 et dans lequel il incarnait le chef du Mouvement des droits civiques James Bevel.

Dans sa filmographie figurent aussi des rôles dans *MISE À PRIX* de Joe Carnahan, *AU BOUT DE LA NUIT* réalisé par David Ayer, *AMERICAN GANGSTER*



de Ridley Scott, WANTED : CHOISIS TON DESTIN mis en scène par Timur Bekmambetov, TERMINATOR RENAISSANCE de McG, CRAZY NIGHT réalisé par Shawn Levy, LOVE & GAME de Sanaa Hamri, HAPPY FEET 2 réalisé par George Miller, Gary Eck et David Peers, HAPPY NEW YEAR de Garry Marshall et NIGHT RUN de Jaume Collet-Serra. Il a également été le narrateur de « Bouncing Cats », le documentaire primé de Nabil Elderkin qui raconte comment un homme tente d'améliorer la vie des enfants ougandais à travers la culture hip-hop et b-boy. Common a par ailleurs incarné Elam Ferguson dans la série « Hell on Wheels : L'Enfer de l'Ouest » sur AMC.

ANTHONY MACKIE

KING

Anthony Mackie a suivi une formation classique à la Juilliard School of Drama et a campé une grande variété de personnages. Membre de l'Univers cinématographique Marvel depuis 2014, il a incarné Sam Wilson, alias le Faucon, cette année dans AVENGERS : INFINITY WAR d'Anthony et Joe Russo et auparavant dans CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR et CAPTAIN AMERICA : LE SOLDAT DE L'HIVER déjà réalisés par Anthony et Joe Russo, AVENGERS : L'ÈRE D'ULTRON de Joss Whedon et ANT-MAN de Peyton Reed.

On le verra prochainement dans MISS BALA de Catherine Hardwicke, avec Gina Rodriguez. Il était dernièrement à l'affiche de DETROIT de Kathryn Bigelow, un drame inspiré de faits réels durant les émeutes de Detroit en 1967, TRIPLE 9 de John Hillcoat, avec Woody Harrelson et Kate Winslet, THE NIGHT BEFORE – SECRET PARTY de Jonathan Levine, avec Seth Rogen et Joseph Gordon Levitt, LOVE THE COOPERS de Jessie Nelson, auprès d'un vaste casting incluant Marisa Tomei, Diane Keaton et Amanda Seyfried, et OUR BRAND IS CRISIS de David Gordon Green. Il a tourné pour la télévision l'adaptation de la pièce couronnée aux Tony Awards « All the Way » mise en scène par Jay Roach. Il y joue Martin Luther King Jr. face à Bryan Cranston dans le rôle de Lyndon B. Johnson. Le téléfilm a été diffusé sur HBO en mai 2016.

Après avoir incarné Tupac Shakur dans la production off-Broadway de « Up Against the Wind », il a fait ses débuts au cinéma dans le rôle de Papa Doc, l'ennemi juré d'Eminem, dans 8 MILE réalisé par Curtis Hanson. Sa prestation a retenu l'attention de Spike Lee, qui l'a choisi pour le téléfilm « Sucker Free City », sélectionné dans le cadre du Masters Program

du Festival du film de Toronto 2004, et SHE HATE ME. Il est également apparu dans MILLION DOLLAR BABY, le film oscarisé de et avec Clint Eastwood, avec aussi Hilary Swank et Morgan Freeman, UN CRIME DANS LA TÊTE de Jonathan Demme, avec Denzel Washington et Liev Schreiber, et LE BOSS, la comédie de Les Mayfield, interprétée par Samuel L. Jackson.

Anthony Mackie a été nommé aux IFP Spirit Awards et aux Gotham Awards pour sa prestation dans l'un de ses premiers films, BROTHER TO BROTHER de Rodney Evans, lauréat du Special Dramatic Jury Prize 2004 au Festival du film de Sundance et de l'Independent Spirit Award du meilleur premier film. En 2005, il est apparu face à David Strathairn, Timothy Hutton et Leelee Sobieski dans HEAVENS FALL réalisé par Terry Green et inspiré du célèbre procès des Scottsboro Boys. La première de ce film indépendant a eu lieu au Festival SXSW à Austin.

En 2006, Anthony Mackie a joué dans cinq longs métrages. Outre WE ARE MARSHALL de McG, on l'a vu face à Ryan Gosling dans HALF NELSON, que Ryan Fleck a adapté de son propre court métrage primé au Festival du film de Sundance « Gowanus, Brooklyn », CROSSOVER réalisé par Preston A. Whitmore II, HAVEN – L'ENFER AU PARADIS de Frank E. Flowers, face à Orlando Bloom et Bill Paxton, et FREEDOMLAND de Joe Roth, d'après un scénario de Richard Price, avec Samuel L. Jackson.

Anthony Mackie a interprété le sergent JT Sanborn dans DÉMINEURS de Kathryn Bigelow, Oscar du meilleur film. Ce rôle lui a valu d'être nommé aux Independent Spirit Awards. Il a de nouveau incarné Tupac Shakur dans NOTORIOUS B.I.G., le biopic sur le rappeur américain de George Tillman Jr., puis a joué le lieutenant William Bowman dans L'ŒIL DU MAL réalisé par D.J. Caruso.

En 2010, il s'est à nouveau produit à Broadway dans la pièce de Martin McDonagh « A Behanding in Spokane ». Il a également retrouvé Kerry Washington dans NIGHT CATCHES US de Tanya Hamilton. L'année suivante, il est apparu dans L'AGENCE réalisé par George Nolfi, avec Matt Damon et Emily Blunt, ainsi que dans REAL STEEL de Shawn Levy, également interprété par Hugh Jackman.

Anthony Mackie s'est plus récemment illustré dans DOS AU MUR d'Asger Leth, avec Sam Worthington et Elizabeth Banks, ABRAHAM LINCOLN : CHASSEUR DE VAMPIRES de Timur Bekmambetov, et 10 YEARS mis en scène par Jamie Linden, aux côtés de Channing Tatum, Kate Mara, Rosario Dawson et Justin Long.



En 2013, il a joué dans PLAYERS de Brad Furman, avec Ben Affleck, Justin Timberlake et Gemma Arterton, et dans le thriller dramatique LE CINQUIÈME POUVOIR de Bill Condon, avec Benedict Cumberbatch, Daniel Brühl, David Thewlis, Alicia Vikander et Stanley Tucci. Il était aussi l'interprète de NO PAIN NO GAIN de Michael Bay, face à Mark Wahlberg et Dwayne Johnson, qui s'est classé en tête du box-office et a fait plus de 20 millions de dollars de recettes lors de son premier week-end, et de GANGSTER SQUAD, un drame criminel de Ruben Fleischer, aux côtés de Sean Penn, Josh Brolin, Emma Stone et Ryan Gosling.

Il a joué depuis dans BLACK OR WHITE de Mike Binder, avec Kevin Costner et Octavia Spencer, SHELTER, écrit et réalisé par Paul Bettany, avec Jennifer Connelly, présenté au Festival de Toronto 2014, et COMMENT SÉDUIRE UNE AMIE de Justin Reardon, avec Chris Evans et Michelle Monaghan.

Parallèlement à sa carrière cinématographique, Anthony Mackie est apparu dans plusieurs pièces de théâtre new-yorkaises, à Broadway et off-Broadway. Il a fait ses débuts à Broadway dans le rôle de Sylvester, un jeune homme bègue, dans « Ma Rainey's Black Bottom » d'August Wilson, aux côtés de Whoopi Goldberg. Il a ensuite tenu le rôle principal de l'adaptation contemporaine de « La Mouette » d'Anton Tchekhov, mise en scène par Regina King, et a joué dans « McReele » de Stephen Belber pour la compagnie du Roundabout Theatre, et dans la pièce lauréate du Prix Pulitzer « Soldier's Play », dans laquelle il incarnait le personnage rendu célèbre par Denzel Washington vingt ans auparavant. Dernièrement, il a pris part à la lecture de trois des dix pièces présentées dans le cadre de la rétrospective « August Wilson's 20th Century » au Kennedy Center.

LAMAR JOHNSON

SEVEN

Lamar Johnson vient d'achever le tournage de NATIVE SON, le film très attendu de Rashid Johnson pour A24 dont il tient l'un des rôles principaux. En 2017, l'acteur a tourné pas moins de trois longs métrages. Il a fait ses débuts sur grand écran face à Halle Berry dans KINGS réalisé par la cinéaste, nommée aux Oscars, Deniz Gamze Ergüven, et distribué par The Orchard après sa présentation au Festival international du film de Toronto. L'acteur a également rejoint l'équipe de la franchise à succès X-MEN avec X-MEN : DARK PHOENIX de Simon Kinberg.



Avant de prendre part à KINGS, il a tenu un rôle régulier dans « The Next Step : Le Studio », la série BBC/CBC primée aux BAFTA Awards. Danseur professionnel, il s'est produit également sur les scènes des plus prestigieuses salles de spectacles au monde, y compris celle de l'Apollo Theater à New York.

TJ WRIGHT

SEKANI

TJ Wright est un artiste aux multiples talents passionné de théâtre et d'art. Originaire de Miami en Floride, il a débuté sa carrière devant les caméras en tant que mannequin à l'âge de 2 ans puis en tant qu'acteur à 4 ans. Il est apparu dans de nombreuses campagnes publicitaires américaines et internationales pour des marques telles que Michaels, KFC et Burger King. Passionné d'écriture, TJ Wright a écrit de nombreuses nouvelles et scénarios, dont un court métrage intitulé « Separate Friends » qu'il a mis en scène à l'âge de 8 ans. Lorsqu'il ne travaille pas, le jeune garçon continue à perfectionner son talent en suivant des cours d'art dramatique à Los Angeles, Miami et Orlando.

DOMINIQUE FISHBACK

KENYA

Dominique Fishback est surtout connue pour le rôle de Darlene dans « The Deuce », la série dramatique de HBO. On a également pu la voir dans la mini-série acclamée par la critique « Show Me a Hero ». Elle est diplômée en théâtre de l'université Pace. En 2014, Dominique Fishback a écrit et interprété la production off-off-Broadway « Subverted ».

SABRINA CARPENTER

HAILEY

Sabrina Carpenter est une auteure-compositrice-interprète et actrice de 19 ans qui a débuté très jeune sa carrière dans le domaine de la musique, de la télévision et du cinéma. Son premier album, intitulé « Eyes Wide Open », revenait sur les trois années précédant sa sortie. Peu après, elle a publié son deuxième album, « EVOLution », qu'elle a interprété à guichets fermés lors de

la tournée éponyme qui l'a conduite dans plus de 35 villes à travers les États-Unis.

En mai et juin 2017, elle a été l'invitée d'honneur de la tournée britannique du groupe The Vamps et du Dangerous Woman Tour d'Ariana Grande au Brésil avant d'entamer sa tournée The De-Tour : 30 concerts donnés tout au long du mois de juillet. Au printemps 2017, Sabrina Carpenter a coécrit et sorti le single certifié disque d'or « Why » que le magazine Billboard a qualifié « d'extrêmement agréable et des plus prometteurs ». « Why » a également fait sensation sur le Top 40 radio.

Sabrina Carpenter s'est produite dans de nombreuses émissions de télévision, dont « The Tonight Show Starring Jimmy Fallon », « The Late Late Show with James Corden », « Jimmy Kimmel Live! », « TODAY Show » et « Live! with Kelly & Ryan ». On a également pu l'entendre sur le dernier morceau des Lost Kings, « First Love », sorti en octobre 2017. Pour finir l'année en beauté, la chanteuse s'est produite dans le cadre du Jingle Ball Tour annuel d'iHeartRadio juste avant les fêtes.

En mars 2018, elle a sorti « Alien » avec Jonas Blue, qui s'est placé en tête du hit-parade Billboard Club et a été écouté en streaming plus de 43 millions de fois depuis sa sortie. Sabrina Carpenter vient de sortir le single « Almost Love » tiré de son troisième album, « Singular », dont la sortie est prévue pour la fin 2018.

Côté télévision et cinéma, Sabrina Carpenter est apparue dans le rôle de Maya Hart dans « Le Monde de Riley » sur Disney Channel jusqu'à la fin de la série en janvier 2017. Plus récemment, elle a joué dans le pilote de « So Close » sur NBC pour Greg Malins (« Friends », « Will & Grace »), Hazy Mills (« Grimm », « Hot in Cleveland ») et Universal TV. L'actrice sera prochainement à l'affiche du film indépendant THE SHORT HISTORY OF THE LONG ROAD réalisé par Ani Simon-Kennedy, face à Steven Ogg, Maggie Siff et Danny Trejo.

ISSA RAE

April O'fray

Grâce à son style unique et son humour contagieux, Issa Rae compte à ce jour plus de 23 millions de vues et 200 000 abonnés sur YouTube. Outre le fait d'avoir été citée parmi les personnalités les plus prometteuses de l'industrie par les magazines Glamour, Forbes et Entertainment Weekly, l'actrice a joué dans « The Misadventures of Awkward Black Girl », lauréate du très convoité Shorty Award de la meilleure web-série.



Son premier livre, un recueil d'essais, a en outre été cité sur la liste des best-sellers du New York Times.

Issa Rae, dont le dernier projet en date, la très populaire série comique « Insecure », diffusée depuis 2016 sur HBO, lui a valu une nomination aux Golden Globes, a suscité l'intérêt des plus grands médias américains, dont le New York Times, CNN, Elle, Seventeen, Rolling Stone, BuzzFeed, Fast Company, MSNBC, Essence, The Fader et Variety, entre autres.

MEGAN LAWLESS

MAYA

Megan Lawless est née en Virginie du Nord d'une mère immigrée chinoise et d'un père irlando-américain. Passionnée par les arts, elle a commencé à jouer du piano, à chanter, à danser et à jouer la comédie dès le plus jeune âge. Elle a également participé à plusieurs concours de talents au niveau fédéral et national et a remporté de nombreux prix et titres, notamment décernés par la Miss America Organization. Elle a en outre été sacrée championne nationale du Miss American Coed Pageant 2011 et s'est placée en tête dans la catégorie chant lors de la compétition organisée par l'International Model and Talent Association à New York.

Megan Lawless, qui vit et travaille entre Los Angeles et Atlanta, est apparue pour la première fois devant la caméra en 2014 dans des publicités pour la chaîne de restaurants Chick-fil-A et pour Coca-Cola. À 15 ans, elle a fait ses débuts au cinéma dans le rôle de Megan-Ann dans TABLE 19 de Jeffrey Blitz pour 20th Century Fox. Depuis, elle est apparue dans la série « Finding Carter » sur MTV, et dans plusieurs spots publicitaires pour Chex Mix, Airlines for America et Boys Town, entre autres. En 2017, elle a décroché le rôle récurrent de Tracy dans « Play by Play », la populaire série sur les années 1990.

Lorsqu'elle ne travaille pas, Megan Lawless étudie et s'engage auprès de sa communauté. Elle a ainsi collecté plusieurs milliers de dollars pour l'association caritative March of Dimes grâce à la March for Babies Walk. Elle a également siégé au conseil d'administration de l'organisation et participe à la propagation de son message via les réseaux sociaux et des programmes pour la jeunesse.

Megan Lawless étudie actuellement l'économie et le cinéma à l'UCLA mais aime avant tout passer du temps avec sa famille, qui est son plus fervent soutien. Son frère, Colin Lawless, est également acteur.

ALGEE SMITH

KHALIL

Algee Smith est un acteur et musicien. Artiste polyvalent, il alterne entre télévision, cinéma, théâtre et musique. Avant d'obtenir le rôle de Larry dans *DETROIT* de Kathryn Bigelow, pour lequel il a remporté une nomination pour le NAACP Award du meilleur acteur, il a pris part à de nombreux projets qui lui ont valu les éloges de la critique.

Il raconte : « Il était important pour moi qu'on me respecte à la fois en tant qu'acteur et en tant que musicien. Dans mon esprit, c'était tout ou rien. Et j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour que ce rêve se réalise. »

DETROIT a permis à Algee Smith de réunir ses deux passions. Non content de jouer dans le film, il a également composé le titre original « Grow » qui figure dans la bande originale aux côtés de classiques de la Motown et d'un morceau du groupe The Roots.

Né à Saginaw dans le Michigan, Algee Smith s'est installé à Atlanta alors qu'il était préadolescent et a participé à sa première tournée à l'âge de 12 ans. Membre de la chorale World Changers, il s'est produit à guichets fermés au Madison Square Garden.

Fan de Tupac, R. Kelly et Michael Jackson, il a été éduqué à domicile par sa mère de manière à ce qu'il puisse se concentrer sur sa musique tandis que son père produisait d'innombrables chansons qu'il interprétait.

En 2011, il a commencé à publier des titres originaux sur YouTube dans le cadre de sa série « Music Mondays » avant de décrocher des rôles dans des films tels que *ECHO* réalisé par Dave Green et « Let It Shine » de Paul Hoen.

Dans sa filmographie figurent également des apparitions en guest star dans « The Infamous » mis en scène par Anthony Hemingway, « American Wives », et « Complications » créée par Matt Nix. Après près de 10 ans de carrière, BET l'a choisi pour interpréter le chanteur Ralph Tresvant dans la série acclamée de 2017 « The New Edition Story ».

La même année, Algee Smith a sorti un EP intitulé « Listen » dans lequel il revisite avec originalité l'univers classique du R&B. Malgré une absence de promotion, l'album composé de six titres s'est placé en 11^e position des hit-parades R&B sur iTunes et a été salué par BET, entre autres. Le single « Girl », aux sonorités très années 1990, a immédiatement fait sensation. Le clip de la chanson a été visionné plus de 275 000 fois sur YouTube/VEVO en moins d'un mois.





DERRIÈRE LA CAMÉRA

GEORGE TILLMAN, Jr.

RÉALISATEUR ET PRODUCTEUR

George Tillman, Jr. est originaire de Milwaukee, dans le Wisconsin. Ce sont les longs métrages *COOLEY HIGH* de Michael Schultz et *TAXI DRIVER* de Martin Scorsese qui lui ont donné envie de devenir réalisateur. En 1994, il écrit et réalise son premier film, *SCENES FOR THE SOUL*, entièrement tourné à Chicago grâce à des moyens et des talents locaux. Le long métrage, produit pour seulement 150 000 dollars, a été remarqué par Doug McHenry et George Jackson de Savoy Pictures qui l'ont acheté pour 1 million de dollars. Fort de ce succès, George Tillman, Jr. a commencé à écrire un scénario librement inspiré de sa propre vie, *SOUL FOOD*.

Le tournage de ce second long métrage a débuté le 6 novembre 1996 et s'est étalé sur 30 jours particulièrement chargés. George Tillman, Jr. y dirigeait notamment Vanessa Williams, Vivica A. Fox, Nia Long, Mekhi Phifer, Michael Beach, Irma P. Hall et Brandon Hammond. Réalisé avec un budget modeste de 7 millions de dollars, le film a reçu un accueil enthousiaste de la part des spectateurs comme des critiques et a engrangé plus de 43 millions de dollars de recettes aux États-Unis, permettant à George Tillman, Jr. et à son producteur, Bob Teitel, de décrocher un contrat de première lecture chez Fox 2000, qui perdure à ce jour.

Ils ont rebaptisé leur société de production State Street Pictures, en référence à leurs premières années de collaboration à Chicago.

George Tillman a ensuite réalisé *LES CHEMINS DE LA DIGNITÉ*, inspiré de l'histoire vraie de Carl Brashear, un homme qui a dû se battre contre le racisme, le manque d'instruction et la perte d'une jambe pour devenir le premier scaphandrier afro-américain de la Navy. Cuba Gooding, Jr. et Robert De Niro se partageaient l'affiche entourés de Charlize Theron, Michael Rapaport, Lonette McKee, Glynn Turman et Hal Holbrook. Le film est sorti aux États-Unis le 10 novembre 2000 et a rapporté près de 100 millions de dollars de recettes à travers le monde.

George Tillman, Jr. s'est ensuite lancé dans la production. En plus d'assurer la production exécutive de la série « Soul Food » diffusée sur Showtime, il a également coproduit le film de la MGM *BARBERSHOP* avec son associé Bob Teitel. Réalisée par Tim Story, la comédie interprétée par Ice Cube, Anthony Anderson, Sean Patrick Thomas, Eve et Cedric The Entertainer, dépeint le quotidien d'un salon de coiffure du sud de Chicago. Sorti le 13 septembre 2002 aux États-Unis, le film a connu un succès aussi bien critique que public et a battu des records au box-office. Avec plus de 75 millions de dollars de recettes aux États-Unis, *BARBERSHOP* est devenu à l'époque le long métrage sur la communauté afro-américaine le plus rentable de tous les temps.



La suite du film, BARBERSHOP 2 : BACK IN BUSINESS, est sortie sur les écrans américains le 6 février 2004. Réalisée par Kevin Rodney Sullivan, elle est devenue numéro 1 du box-office dès son premier week-end d'exploitation, réalisant même de meilleurs résultats que le premier opus avec 24,2 millions de dollars de recettes. Le succès de ces deux longs métrages a donné naissance à deux spin-offs : BEAUTY SHOP de Bille Woodruff, avec Queen Latifah, Kevin Bacon, Alicia Silverstone et Djimon Hounsou, et une série télévisée éponyme adaptée du long métrage et diffusée sur Showtime.

En 2005, George Tillman, Jr. et son associé Bob Teitel ont produit LA FIÈVRE DU ROLLER pour Fox Searchlight/Fox 2000. Réalisée par Malcolm D. Lee, cette comédie emmenée par Bow Wow, Chi McBride, Khleo Thomas, Mike Epps, Meagan Good, Nick Cannon et Kellita Smith se déroule dans les années 70 et a pour cadre l'univers du roller.

George Tillman, Jr. est repassé derrière la caméra en 2007 pour réaliser le biopic NOTORIOUS B.I.G. inspiré de la vie mouvementée du rappeur assassiné. Jamal Woolard, un jeune inconnu, y interprétait le rôle de Christopher « Notorious Big » Wallace aux côtés d'acteurs plus célèbres tels que Derek Luke dans le rôle de Sean « Puffy » Combs, Angela Bassett dans celui de Voletta Wallace et Anthony Mackie qui jouait Tupac Shakur. Le film, produit par Fox Searchlight, a fait 43 millions de dollars de recettes.

L'année suivante, en 2010, George Tillman Jr. a réalisé FASTER, avec Dwayne « The Rock » Johnson, Billy Bob Thornton et Carla Gugino. Il a ensuite passé trois ans à monter son film suivant, THE INEVITABLE DEFEAT OF MISTER & PETE, écrit par Michael Starrbury, un film indépendant explorant la difficulté de la vie dans une cité pauvre de Brooklyn. Interprété par Jennifer Hudson, Anthony Mackie, Jeffery Wright, Skylan Brooks et Ethan Dizon, le film a été présenté au Festival de Sundance 2013 où il a été acheté par Lionsgate.

Après ce film, George Tillman Jr. a mis en scène en 2015 pour Fox 2000 CHEMINS CROISÉS, un drame romantique dans lequel il dirigeait Britt Robertson, Scott Eastwood, Alan Alda, Jack Huston et Oona Chaplin. Fox 2000 lui a ensuite acheté les droits d'un livre non publié dont le studio lui a confié la réalisation et la production. Il s'agissait de The Hate U Give, écrit par Angie Thomas. Une fois édité, le livre est resté 44 semaines dans la liste des meilleures ventes du New York Times.

Pour la télévision, il a réalisé le téléfilm « Love Is a Four-Letter Word », ainsi que trois épisodes de la série « Power » pour Starz, « Luke Cage » pour Netflix/Marvel et deux épisodes de la série « This Is Us » pour NBC.

AUDREY WELLS

SCÉNARISTE

Audrey Wells est une scénariste et réalisatrice originaire de San Francisco en Californie reconnue à l'international à qui l'on doit les scénarios et la mise en scène des films primés SOUS LE SOLEIL DE TOSCANE et UNE HISTOIRE D'INITIATION - GUINEVERE. Elle a également écrit ENTRE CHIENS ET CHATS pour Michael Lehmann, et SALE MÔME de Jon Turteltaub. Forte de 25 ans de carrière, Audrey Wells partage son temps entre Hollywood et le cinéma indépendant, et contribue à titre de conseillère au Sundance Screenwriters' Lab ainsi qu'à de nombreux autres ateliers pour scénaristes dans le monde.

Parmi ses projets à venir figure le film d'animation OVER THE MOON, dont elle a signé le scénario original. Actuellement en production chez Netflix et Pearl Studios, le long métrage sortira sur les écrans internationaux en 2020.

WYCK GODFREY

PRODUCTEUR

Wyck Godfrey est un producteur de cinéma et de télévision chevronné dont les films cumulent plus de 6 milliards de dollars de recettes mondiales. Il est l'associé de Marty Bowen au sein de Temple Hill Entertainment, une société de production de cinéma et de télévision créée en février 2006. En douze ans d'existence, Temple Hill a triomphé grâce à plusieurs franchises à succès, notamment les cinq volets de la saga TWILIGHT (adaptés de la populaire série de romans de Stephenie Meyer) et la trilogie LE LABYRINTHE réalisée par Wes Ball.

Après l'obtention de son diplôme de littérature anglaise à l'université de Princeton en 1990, Wyck Godfrey a débuté sa carrière en tant que directeur créatif chez New Line Cinema où il a travaillé sur des films à succès tels que THE MASK de Chuck Russell, DUMB & DUMBER réalisé par les frères Farrelly et les franchises HOUSE PARTY et LES GRIFFES DE LA NUIT.





En 1995, il a rejoint Horizon Pictures, la société dirigée par les producteurs Paul Schiff et Michael London, en tant que vice-président senior de la production et a supervisé les projets d'Horizon pour 20th Century Fox.

Wyck Godfrey a ensuite intégré Davis Entertainment comme vice-président exécutif et développé EN TERRITOIRE ENNEMI, le film d'action à succès de John Moore. Après avoir été promu président de la société, il a développé et produit ÉCOLE PATERNELLE, la comédie de Steve Carr avec Eddie Murphy, avant de retrouver le réalisateur John Moore en 2004 sur LE VOL DU PHOENIX et de produire I, ROBOT, le thriller futuriste d'Alex Proyas interprété par Will Smith.

Entre 2002 et 2006, Wyck Godfrey a assuré la production ou la production exécutive de huit longs métrages, dont le remake du film d'horreur acclamé de 1979 TERREUR SUR LA LIGNE réalisé par Simon West pour Screen Gems. Il a en outre développé et assuré la production exécutive de ALIEN VS. PREDATOR mis en scène par Paul W.S. Anderson pour Fox, et ERAGON de Stefen Fangmeier sorti pour les fêtes de fin d'année de 2006 chez Fox et adapté du best-seller de Christopher Paolini.

En 2006, il s'est associé à son ami et ancien agent d'UTA Marty Bowen pour créer la société de production Temple Hill Entertainment. Leur premier projet, LA NATIVITÉ de Catherine Hardwicke, un film de Noël au budget modeste, a conduit au succès de la société deux ans plus tard lorsque la réalisatrice a mis en scène le premier volet de la franchise TWILIGHT.

TWILIGHT : CHAPITRE 1 – FASCINATION a rapporté un record de 69,6 millions de dollars lors de son premier week-end d'exploitation et 400 millions de dollars à l'international. Les deux hommes ont conservé le même rôle de producteurs exécutifs sur les quatre épisodes suivants (TWILIGHT : CHAPITRE 2 - TENTATION de Chris Weitz, TWILIGHT : CHAPITRE 3 - HÉSITATION de David Slade, TWILIGHT : CHAPITRE 4 - RÉVÉLATION, 1ÈRE PARTIE et TWILIGHT : CHAPITRE 5 - RÉVÉLATION, 2E PARTIE de Bill Condon). La saga a finalement dépassé les trois milliards de dollars de recette au box-office international.

Le triomphe de la série TWILIGHT a permis à Marty Bowen et Wyck Godfrey de s'imposer dans le domaine des films pour jeunes adultes. Ils ont ensuite produit les adaptations des romans de Nicholas Sparks (CHER JOHN et UN HAVRE DE PAIX réalisés par Lasse Hallström et CHEMINS CROISÉS de George Tillman Jr.) et John Green (NOS ÉTOILES CONTRAIRES de Josh Boone et LA FACE CACHÉE DE MARGO de Jake Schreier).

Après les 300 millions de dollars rapportés par NOS ÉTOILES CONTRAIRES dans le monde, le duo a une nouvelle fois connu le succès avec le lancement d'une autre franchise à succès adaptée du thriller de science-fiction utopique de James Dashner : LE LABYRINTHE, réalisé par Wes Ball, a rapporté 350 millions de dollars à l'international et a donné naissance à deux suites : LE LABYRINTHE : LA TERRE BRÛLÉE et dernièrement LE LABYRINTHE : LE REMÈDE MORTEL, sorti en février 2018.



Deux films ont été produits parallèlement : MARTYRS de Kevin et Michael Goetz et POWER RANGERS de Dean Israelite.

En 2018, les deux hommes ont produit LOVE, SIMON, l'adaptation du livre primé de Becky Albertalli portée à l'écran par Greg Berlanti, avec Nick Robinson, Jennifer Garner et Josh Duhamel, ainsi que FIRST MAN : LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE, d'après la biographie de Jim Hansen sur la mission Apollo 11 de 1969, du réalisateur oscarisé Damien Chazelle, dont le rôle principal est interprété par l'acteur couronné aux Golden Globes Ryan Gosling, et SEULE LA VIE, écrit et réalisé par Dan Fogelman, avec Oscar Isaac, Olivia Wilde et Annette Bening. Parmi leurs films récents figurent aussi DOWN A DARK HALL d'après le roman de Lois Duncan, un thriller surnaturel réalisé par Rodrigo Cortés, avec Uma Thurman et AnnaSophia Robb, UNCLE DREW, l'adaptation en long métrage des spots Internet Pepsi qui sont devenus viraux et comptent plus de 100 millions de vues, avec Kyrie Irving qui reprendra son rôle d'Oncle Drew, et THE KILL TEAM, un thriller haletant sur la guerre moderne, réalisé par Dan Krauss d'après son documentaire primé, avec Alexander Skarsgård et Nat Wolff.

En plus de ses franchises cinématographiques à succès, Temple Hill s'est également tournée vers la télévision. Wyck Godfrey et Marty Bowen ont en effet assuré la production exécutive de « Rosewood », la série policière de Fox, ainsi que de « Revenge » la série de longue date d'ABC, et de l'adaptation par David E. Kelley du premier roman de la trilogie de Stephen King « Mr. Mercedes », avec Brendan Gleeson.

MARTY BOWEN

PRODUCTEUR

Marty Bowen est l'associé de Wyck Godfrey au sein de Temple Hill Entertainment, une société de production de cinéma et de télévision créée en février 2006 et basée à Los Angeles. En douze ans d'existence, Temple Hill a triomphé grâce à plusieurs franchises à succès, notamment les cinq volets de la saga TWILIGHT (adaptés de la populaire série de romans de Stephenie Meyer) et la trilogie LE LABYRINTHE réalisée par Wes Ball, dont le dernier volet, LE LABYRINTHE, LE REMÈDE MORTEL, est sorti en février 2018.

Avant d'entamer sa deuxième carrière de producteur de cinéma, Marty Bowen, natif du Texas et diplômé de l'université de Harvard où il a étudié l'histoire américaine, s'est installé sur la côte ouest des États-Unis et a intégré le service courrier de l'United Talent Agency (UTA) où il a gravi progressivement les échelons pour devenir agent puis associé. Chez UTA, il a représenté des clients tels que Larry McMurtry et Diana Ossana (LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN) et Charlie Kaufman (ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND), entre autres.

Après avoir quitté UTA afin de poursuivre une carrière de producteur, il s'est associé à Wyck Godfrey pour fonder la société de production Temple Hill Entertainment. Leur premier projet, LA NATIVITÉ de Catherine Hardwicke, un film de Noël au budget modeste, a conduit au succès de la société deux ans plus tard lorsque la réalisatrice a mis en scène le premier volet de la franchise TWILIGHT. TWILIGHT : CHAPITRE 1 – FASCINATION a rapporté un record de 69,6 millions de dollars lors de son premier week-end d'exploitation et 400 millions de dollars à l'international. Les deux hommes ont conservé le même rôle de producteurs exécutifs sur les quatre épisodes suivants (TWILIGHT : CHAPITRE 2 - TENTATION de Chris Weitz, TWILIGHT : CHAPITRE 3 - HÉSITATION de David Slade, TWILIGHT : CHAPITRE 4 - RÉVÉLATION, 1ÈRE PARTIE et TWILIGHT : CHAPITRE 5 - RÉVÉLATION, 2E PARTIE de Bill Condon). La saga a finalement dépassé les trois milliards de dollars de recettes au box-office international.

Le triomphe de la série TWILIGHT a permis à Marty Bowen et Wyck Godfrey de s'imposer dans le milieu des films pour jeunes adultes et de produire les adaptations des romans de Nicholas Sparks (CHER JOHN et UN HAVRE DE PAIX réalisés par Lasse Hallström et CHEMINS CROISÉS de George Tillman Jr.) et John Green (NOS ÉTOILES CONTRAIRES de Josh Boone et LA FACE CACHÉE DE MARGO réalisé par Jake Schreier).

Après les 300 millions de dollars rapportés par NOS ÉTOILES CONTRAIRES dans le monde, le duo a une nouvelle fois connu le succès avec le lancement d'une autre franchise à succès adaptée du thriller de science-fiction utopique de James Dashner : LE LABYRINTHE, réalisé par Wes Ball, a rapporté 350 millions de dollars à l'international et donné naissance à deux suites : LE LABYRINTHE : LA TERRE BRÛLÉE et LE LABYRINTHE : LE REMÈDE MORTEL.

Deux films ont été produits parallèlement : MARTYRS de Kevin et Michael Goetz et POWER RANGERS de Dean Israelite.





En 2018, les deux hommes ont produit *LOVE, SIMON*, l'adaptation du livre primé de Becky Albertalli portée à l'écran par Greg Berlanti, avec Nick Robinson, Jennifer Garner et Josh Duhamel, ainsi que *FIRST MAN : LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE*, d'après la biographie de Jim Hansen sur la mission Apollo 11 de 1969, du réalisateur oscarisé Damien Chazelle, dont le rôle principal est interprété par Ryan Gosling, et *SEULE LA VIE*, écrit et réalisé par Dan Fogelman, avec Oscar Isaac, Olivia Wilde et Annette Bening. Parmi leurs films récents figurent aussi *DOWN A DARK HALL* d'après le roman de Lois Duncan, un thriller surnaturel réalisé par Rodrigo Cortés, avec Uma Thurman et AnnaSophia Robb, *UNCLE DREW*, l'adaptation en long métrage des spots Internet Pepsi qui sont devenus viraux et comptent plus de 100 millions de vues, avec Kyrie Irving qui reprendra son rôle d'Oncle Drew, et *THE KILL TEAM*, un thriller haletant sur la guerre moderne, réalisé par Dan Krauss d'après son documentaire primé, avec Alexander Skarsgård et Nat Wolff.

En plus de ses franchises cinématographiques à succès, Temple Hill s'est également tournée vers la télévision. Wyck Godfrey et Marty Bowen ont en effet assuré la production exécutive de « *Rosewood* », la série policière de Fox, ainsi que de « *Revenge* » la série de longue date d'ABC, et de l'adaptation par David E. Kelley du premier roman de la trilogie de Stephen King « *Mr. Mercedes* », avec Brendan Gleeson. Marty Bowen vit à Los Angeles avec sa femme et leurs trois enfants.

ROBERT TEITEL

PRODUCTEUR

Originaire de Chicago, dans l'Illinois, Robert « Bob » Teitel a obtenu son diplôme du Columbia College en 1990 avec une spécialisation en cinéma et en marketing. Durant ses études, il a créé la société de production Menagerie Films avec le réalisateur George Tillman, Jr. Il a ensuite produit « *Paula* », un court métrage de 30 minutes qui a remporté plusieurs récompenses, notamment le Student Academy Award, ainsi que divers vidéoclips. En 1994, il a réuni 150 000 dollars auprès de 44 personnes différentes pour produire le long métrage *SCENES FOR THE SOUL*, réalisé par George Tillman, Jr. et entièrement tourné à Chicago avec des moyens et talents locaux. Le film a été acheté par Doug McHenry et George Jackson de Savoy Pictures pour 1 million de dollars.

Robert Teitel a ensuite produit *SOUL FOOD* pour Fox 2000. Réalisé par George Tillman, Jr., le film - dont la production exécutive a été assurée par Kenny « Babyface » Edmonds - réunit notamment Vanessa Williams, Vivica Fox, Brandon Hammond, Nia Long, Mekhi Phifer, Irma P. Hall, Michael Beach et Jeffrey Sams. Sorti sur les écrans américains en septembre 1997, le long métrage d'un budget d'un peu plus de 7 millions de dollars a créé la surprise en réalisant plus de 43 millions de dollars de recettes. La bande originale a été double disque de platine et la vidéo s'est classée parmi les 10 meilleures ventes.



Le succès du film a entraîné la création d'une série qui a connu 75 épisodes sur Showtime – un record pour une série afro-américaine.

Le succès rencontré par le film a permis à Robert Teitel et George Tillman, Jr. de signer un accord de première lecture avec Fox 2000 pour leur société de production rebaptisée State Street Pictures, permettant ainsi au premier de développer et produire des projets et au second de les produire et de les réaliser. Parmi les autres longs métrages de la société figure notamment LES CHEMINS DE LA DIGNITÉ avec Cuba Gooding Jr, Robert De Niro et Charlize Theron, qui a enregistré plus de 100 millions de dollars de recettes mondiales.

Suite au succès des CHEMINS DE LA DIGNITÉ, Robert Teitel a coproduit avec George Tillman Jr. BARBERSHOP de Tim Story, devenue depuis la franchise afro-américaine la plus rentable de tous les temps avec 75 millions de dollars de recette pour le premier opus, 65 millions de dollars pour BARBERSHOP 2: BACK IN BUSINESS de Kevin Rodney Sullivan, et 36 millions de dollars pour BEAUTY SHOP de Bille Woodruff, le spin-off porté par Queen Latifah.

Fort du succès de la série BARBERSHOP, State Street Pictures a produit LA FIÈVRE DU ROLLER, le film salué par la critique de Malcolm D. Lee. Et en 2008, Robert Teitel a produit la toute première comédie familiale latino : NOTHING LIKE THE HOLIDAYS d'Alfredo Rodriguez de Villa qui a remporté trois American Latino Media Arts Awards, dont celui du meilleur acteur (John Leguizamo).

La même année, il a assuré la production de NOTORIOUS B.I.G., le biopic du rappeur assassiné réalisé par George Tillman Jr. Sorti en France en juin 2009, le film a rapporté 24 millions de dollars au box-office et a eu l'honneur de clore le Festival du film de Berlin.

Au cours des années suivantes, Robert Teitel a pris part à FASTER de George Tillman Jr., interprété par Dwayne Johnson, JAYNE MANSFIELD'S CAR mis en scène et interprété par Billy Bob Thornton avec Robert Duvall, John Hurt, et Kevin Bacon, et THE BAYTOWN OUTLAWS de Barry Battles.

En 2013, le producteur a retrouvé George Tillman Jr. sur le film salué par la critique THE INEVITABLE DEFEAT OF MISTER & PETE qui a fait l'ouverture du Festival du film de Sundance cette année-là. Récemment, il a de nouveau collaboré avec Fox 2000 et produit CHEMINS CROISÉS, également réalisé par George Tillman Jr., qui a rapporté plus de 60 millions de dollars à l'international.

Au cours de l'été 2015, il a assuré la production de deux longs métrages dont le dernier volet en date de la franchise BARBERSHOP, BARBERSHOP: THE NEXT CUT réalisé par Malcolm D. Lee. Sorti aux États-Unis le 15 avril 2016, le film s'est vu attribuer un score de 92% sur Rotten Tomatoes et a rapporté 20 millions de dollars dès sa sortie. Il a ensuite pris part à FIRST DATE de Richard Tanne, qui raconte le premier rendez-vous amoureux du futur Président des États-Unis d'Amérique Barack Obama et de la future Première Dame par un après-midi de l'été 1989 dans le quartier de South Side à Chicago. Le film, présenté au Festival de Sundance 2016, a suscité les éloges de la critique et a été vendu pour deux fois le montant de son budget initial à Miramax/Roadside, qui l'a distribué en août de la même année.

Dernièrement, Robert Teitel a produit le téléfilm « Destin brisé : Michael Jackson, derrière le masque » de Dianne Houston pour Lifetime. Le film, qui a rassemblé plus de deux millions de téléspectateurs devant leur poste, a fait l'une des meilleures audiences télévisées de 2017.

MIHAI MALAIMARE, JR.

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Natif de Roumanie, Mihai Malaimare Jr. a entamé sa carrière après avoir étudié à la prestigieuse université nationale d'art théâtral et cinématographique Ion Luca Caragiale de Bucarest. En Roumanie, il a pris part à plusieurs courts métrages et films primés avant d'être choisi par Francis Ford Coppola pour éclairer L'HOMME SANS ÂGE à seulement 29 ans. Le film lui a valu d'être cité à l'Independent Spirit Award de la meilleure photographie et l'a fait connaître aux États-Unis. En 2007, il a été nommé sur la prestigieuse liste des 10 directeurs de la photographie à suivre de Variety. Depuis, il a travaillé sur deux autres longs métrages mis en scène par Francis Ford Coppola : TETRO en 2009 et TWIXT en 2011, avec Val Kilmer, Bruce Dern, Ben Chaplin et Elle Fanning. Il l'a retrouvé plus récemment pour collaborer à DISTANT VISION.

En 2012, il a fait équipe avec le réalisateur Paul Thomas Anderson pour éclairer THE MASTER, avec Philip Seymour Hoffman, Joaquin Phoenix et Amy Adams. Il a aussi signé la photo de THE TIME BEING réalisé par l'artiste multimédia Nenad Cicin-Sain et produit par le producteur nommé aux Oscars Richard N. Gladstein, ainsi que +1 de Dennis Iliadis.





En 2014, il était le directeur de la photo de *BALADE ENTRE LES TOMBES* de Scott Frank, avec Liam Neeson, et en 2016 celui de *NINA*, le biopic sur la chanteuse de jazz Nina Simone mis en scène par Cynthia Mort et interprété par Zoe Saldana.

Il a plus récemment collaboré au documentaire de Kent Jones *HITCHCOCK/TRUFFAUT*, à *NOVEMBER CRIMINALS* de Sacha Gervasi, avec Ansel Elgort et Chloë Grace Moretz, et à *DELIRIUM* de Dennis Iliadis.

En dehors du cinéma, le directeur de la photographie a collaboré à des campagnes de publicité primées pour divers clients, dont « Take This Lollipop », le court métrage primé aux Daytime Emmy Awards qui utilise l'application Facebook de manière originale. Il a en outre éclairé la prestigieuse campagne de publicité pour les MTV Video Music Awards 2010, avec des artistes tels qu'Eminem, Drake, Kesha et Nicki Minaj.

Mihai Malaimare Jr. est également passionné de photographie.

WILLIAM ARNOLD

CHEF DÉCORATEUR

Après avoir étudié le théâtre et la décoration à Rhode Island, William Arnold s'est installé à Chicago pour faire carrière au théâtre.

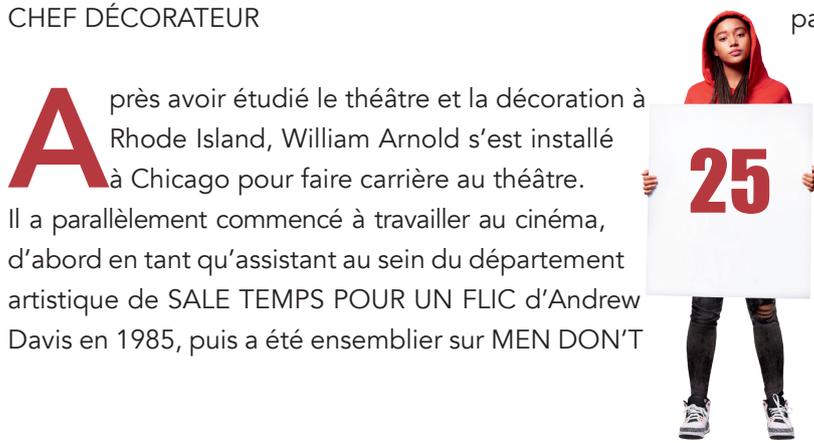
Il a parallèlement commencé à travailler au cinéma, d'abord en tant qu'assistant au sein du département artistique de *SALE TEMPS POUR UN FLIC* d'Andrew Davis en 1985, puis a été ensemblier sur *MEN DON'T*

LEAVE de Paul Brickman, *GLADIATOR* de Ridley Scott, et *TA MÈRE OU MOI !* réalisé par Chris Columbus. Il est ensuite passé directeur artistique sur *SUR LA ROUTE DE MADISON* de Clint Eastwood, *PEUR PRIMALE* de Gregory Hoblit, ainsi que sur *L.A. CONFIDENTIAL* de Curtis Hanson, *PLEASANTVILLE* de Gary Ross qui ont été tous deux nommés à l'Oscar des meilleurs décors, et *LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CÈDRES* mis en scène par Scott Hicks. Son premier film en tant que chef décorateur a été *MO'MONEY* de Peter MacDonald.

Depuis, il a conçu les décors de *MAGNOLIA* et *PUNCH-DRUNK LOVE - IVRE D'AMOUR* réalisés par Paul Thomas Anderson, *SLACKERS* de Dewey Nicks, *THE UNITED STATES OF LELAND* de Matthew Ryan Hoge, *CONFIDENCE* réalisé par James Foley, *THE LAST SHOT* de Jeff Nathanson, *SHOPGIRL* mis en scène par Anand Tucker, *DANS SES RÊVES* de Karey Kirkpatrick, et *EN BONNE COMPAGNIE*, *AMERICAN DREAMZ*, *L'ASSISTANT DU VAMPIRE* et *MON BEAU-PÈRE ET NOUS* réalisés par Paul Weitz, ainsi que le film *UNE SOIRÉE D'ENFER* de Michael Dowse.

William Arnold a ensuite travaillé sur *CRAZY, STUPID, LOVE* de Glenn Ficarra et John Requa, *AMERICAN PIE 4* réalisé par Jon Hurwitz et Hayden Schlossberg, *LOVELACE* de Rob Epstein et Jeffrey Friedman, *COPS : LES FORCES DU DÉSORDRE* de Luke Greenfield, *THE EDGE OF SEVENTEEN* de Kelly Fremon Craig et *GAME OVER, MAN !* de Kyle Newachek.

À la télévision, il a travaillé sur les séries « American Wives » et « Dagnet », et sur « Anna Nicole : Star déchue », un téléfilm réalisé par Mary Harron, ainsi que sur le pilote de « Pitch ».



CRAIG HAYES

CHEF MONTEUR

Passionné de cinéma depuis toujours, Craig Hayes, qui a entamé sa carrière de monteur après des études de cinéma à Ithaca College à New York, s'est forgé une réputation de monteur ingénieux et polyvalent.

« Warrior Queen » d'Hezekiah Lewis, sacré meilleur court métrage par la Directors Guild of America, lui a permis de démontrer toute l'étendue de ses talents, tout comme son travail dans la publicité, qui lui a valu de nombreuses récompenses aux Emmy Awards et au festival de Cannes. Côté cinéma, il a assumé diverses fonctions auprès de réalisateurs tels que Charles Burnett, Stephen Herek, Theodore Melfi, Tom Hooper, David Mamet, Curtis Hanson et Jim Sheridan. Il a également été monteur associé sur PRÊTE A TOUT de Gus Van Sant, assistant monteur sur LA GUERRE DES MONDES réalisé par Steven Spielberg, monteur associé sur LA JEUNE FILLE DE L'EAU de M. Night Shyamalan, assistant monteur sur DJANGO UNCHAINED de Quentin Tarantino, et premier assistant monteur sur « John Adams », la série primée de HBO. Pour HBO, il a également pris part à « Phil Spector » de David Mamet, « Too Big To Fail » réalisé par Curtis Hanson et « The Leisure Class » de Jason Mann.

À l'aise dans tous les genres, Craig Hayes a monté THE INHERITANCE, le thriller de Robert O'Hara ; POLISH BAR, le drame urbain de Ben Berkowitz ; « Destin brisé : Michael Jackson, derrière le masque », le biopic réalisé par Dianne Houston pour Lifetime ; et LEONIE, le biopic historique de Hisako Matsui.

Il a en outre passé plusieurs mois à monter KALUSHI: THE STORY OF SOLOMON MAHLANGU, le biopic historique mis en scène par Mandla Dube dont il a également été producteur associé. Le film a remporté de nombreuses récompenses dont les Rapid Lion Awards du meilleur film sud-africain et de la meilleure bande originale, le Chairman's Award décerné dans le cadre des ZIFF Awards, ainsi que le Prix du meilleur acteur (pour Thabo Rametsi) au BRICS International Film Festival. KALUSHI: THE STORY OF SOLOMON MAHLANGU a par ailleurs récemment fait l'objet d'une projection spéciale dans le cadre du Pan African Film & Arts Festival.

Craig Hayes a récemment été monteur en charge des effets visuels sur RIVALES réalisé par Denise Di Novi, et monteur additionnel et monteur en charge des effets visuels sur LES FIGURES DE L'OMBRE de Theodore Melfi.

FRANK L. FLEMING

CHEF COSTUMIER

Chef costumier et styliste basé à New York, Frank L. Fleming travaille pour le cinéma et la télévision.

On lui doit notamment les décors des récents JE NE VOIS QUE TOI de Marc Forster, avec Jason Clarke et Blake Lively ; LE PARI : DRAFT DAY d'Ivan Reitman, interprété par Kevin Costner et Jennifer Garner ; MACHINE GUN réalisé par Marc Forster, avec Gerard Butler ; MORNING GLORY de Roger Michell, interprété par Rachel McAdams et Harrison Ford ; ainsi que de nombreux autres films et programmes télévisés comme l'adaptation nommée aux Oscars des CERFS-VOLANTS DE KABOUL, mise en scène par Marc Forster.

Outre sa collaboration récurrente avec Marc Forster, Frank L. Fleming a travaillé avec de nombreux autres grands réalisateurs dont Steven Spielberg, Ridley Scott, Michael Apted, Jodie Foster, Spike Lee et Anthony Hemingway. Au début de sa carrière, il a notamment participé à la création des décors de MALCOLM X de Spike Lee et AMISTAD réalisé par Steven Spielberg, qui ont tous les deux valu des nominations aux Oscars à la chef costumière Ruth E. Carter.

Frank L. Fleming travaille également en tant que styliste auprès de célébrités telles que l'actrice Keri Russell, saluée à plusieurs reprises pour l'élégance de ses tenues.

ALEX BLATT

CHEF MONTEUR

Alex Blatt a débuté sa carrière auprès du cinéaste indépendant Gregg Araki sur les films MYSTERIOUS SKIN, KABOOM et WHITE BIRD. Il a ensuite monté WASSUP ROCKERS et DESTRICATED pour Larry Clark, ainsi que plusieurs des films artistiques personnels du cinéaste.

Il a également collaboré avec David Munro sur FULL GROWN MEN, présenté au Festival du film de Tribeca 2006, et Scott Hamilton Kennedy sur le documentaire « The Garden », nommé aux Oscars en 2009.

Alex Blatt a en outre travaillé en tant que monteur en charge des effets visuels et pris part à des films studio tels que WATCHMEN : LES GARDIENS et SUCKER PUNCH de Zack Snyder pour Warner Brothers, et LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTMENT et LA PLANÈTE DES SINGES : SUPRÉMATIE réalisés par Matt Reeves pour 20th Century Fox.



Il a obtenu sa licence en beaux-arts de l'université d'État de San Francisco en 1997 et vit actuellement à Los Angeles avec sa femme et leurs deux fils.

DUSTIN O'HALLORAN

COMPOSITEUR

Dustin O'Halloran s'est fait connaître du grand public lorsque Sofia Coppola lui a proposé de contribuer à la musique de son film primé MARIE ANTOINETTE. Ses solos au piano ont offert aux spectateurs du film d'éloquents parenthèses de quiétude dans le tumulte de couleurs et de sonorités new wave, post-punk et électroniques qui dominaient la bande originale.

Il n'en était cependant pas à ses débuts. C'est en effet peu de temps après avoir commencé à apprendre le piano en autodidacte à l'âge de 7 ans – inspiré par les mélodies qui lui parvenaient du studio où sa mère donnait des cours de danse – qu'il s'est mis à composer ses propres créations. Rapidement, l'influence de Chopin, Arvo Pärt et Debussy a été remplacée par celle d'artistes plus contemporains tels que le groupe Cocteau Twins (que Simon Raymonde signerait plus tard sous son label, Bella Union), Gavin Bryars, Morton Feldman et Joy Division. À l'âge de 19 ans, il s'est mis à écrire des chansons avec Sara Lov, rencontrée sur les bancs du Santa Monica College où il étudiait l'art.

Dustin O'Halloran a enregistré cinq albums avec le groupe Devics, dont la dream pop leur a valu de nombreux éloges. En parallèle de cette collaboration, le compositeur a poursuivi sa carrière solo, si bien qu'à la sortie du dernier album du groupe, « Push The Heart », en 2006, il avait deux opus à son actif. C'est d'ailleurs son premier album qui a retenu l'attention de Sofia Coppola.

Depuis la sortie de « Piano Solos » et « Piano Solos Vol. 2 » en 2004 et 2006, Dustin O'Halloran a composé la musique de nombreux films et séries télévisées, dont BREATHE IN, avec Guy Pearce et Felicity Jones, À LA FOLIE, lauréat du Grand Prix du jury du Festival du film de Sundance, et EQUALS, le drame de science-fiction interprété par Kristen Stewart, Nicholas Hoult et Guy Pearce sur lequel il a collaboré avec Sascha Ring, alias Apparatus, tous réalisés par Drake Doremus. En 2015, il a composé la musique du film indien UMRKA de Prashant Nair (sa première création pour un orchestre uniquement composé de cordes), lauréat du Prix du public au Festival du film de Sundance, ainsi que de la nouvelle série comique « Transparent » qui lui a valu l'Emmy Award du meilleur thème original.

Dustin O'Halloran a sorti deux autres albums solos, dont la captation de « Vorleben » (2011), qui lui ont valu de nombreux admirateurs. Il s'est par ailleurs produit à guichets fermés dans de prestigieuses salles de concert avec A Winged Victory For The Sullen (le duo de musique ambiante qu'il forme avec Adam Wiltzie), dont les deux albums (distribués par Erased Tapes en Europe et Kranky aux États-Unis) ont souligné la délicatesse de ses mélodies. Leur dernier opus, « Atomos » (2014), a vu le jour à l'initiative de Wayne McGregor, le chorégraphe résident du Royal Ballet de Londres, et a permis au compositeur d'explorer de nouveaux univers musicaux.

En 2016, Dustin O'Halloran a collaboré avec Hauschka (Volker Bertelmann) sur LION de Garth Davis qui leur a valu de nombreuses nominations, y compris à l'Oscar de la meilleure musique de film. Les deux hommes se sont retrouvés en 2017 sur THE CURRENT WAR mis en scène par Alfonso Gomez-Rejon et interprété par Benedict Cumberbatch et Nicholas Hoult. La même année, Dustin O'Halloran a collaboré avec Katy Perry sur l'album « Witness » sorti en juin 2017. Dernièrement, il a mis « Save Me », la série de Sky Atlantic, en musique avec Bryan Senti, ainsi que PUZZLE de Marc Turtletaub, présenté au Festival du film de Sundance 2018.



LISTE ARTISTIQUE

Starr Carter
Lisa Carter
Maverick Carter
Carlos
Chris
King
Seven
Kenya
Hailey
April O'frah
Maya
Khalil
Sekani

AMANDLA STENBERG
REGINA HALL
RUSSELL HORNSBY
COMMON
K.J. APA
ANTHONY MACKIE
LAMAR JOHNSON
DOMINIQUE FISHBACK
SABRINA CARPENTER
ISSA RAE
MEGAN LAWLESS
ALGEE SMITH
TJ WRIGHT

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur
Scénariste
Auteure du livre éponyme
Producteurs
Producteurs exécutifs
Directeur de la photographie
Chef décorateur
Chef costumier
Chefs monteurs
Compositeur

GEORGE TILLMAN, JR.
AUDREY WELLS
ANGIE THOMAS
GEORGE TILLMAN, Jr.
WYCK GODFREY, MARTY BOWEN, ROBERT TEITEL
TIMOTHY M. BOURNE
ANGIE THOMAS, ISAAC KLAUSNER
MIHAI MALAIMARE, JR.
WILLIAM ARNOLD
FRANK L. FLEMING
CRAIG HAYES
ALEX BLATT
DUSTIN O'HALLORAN



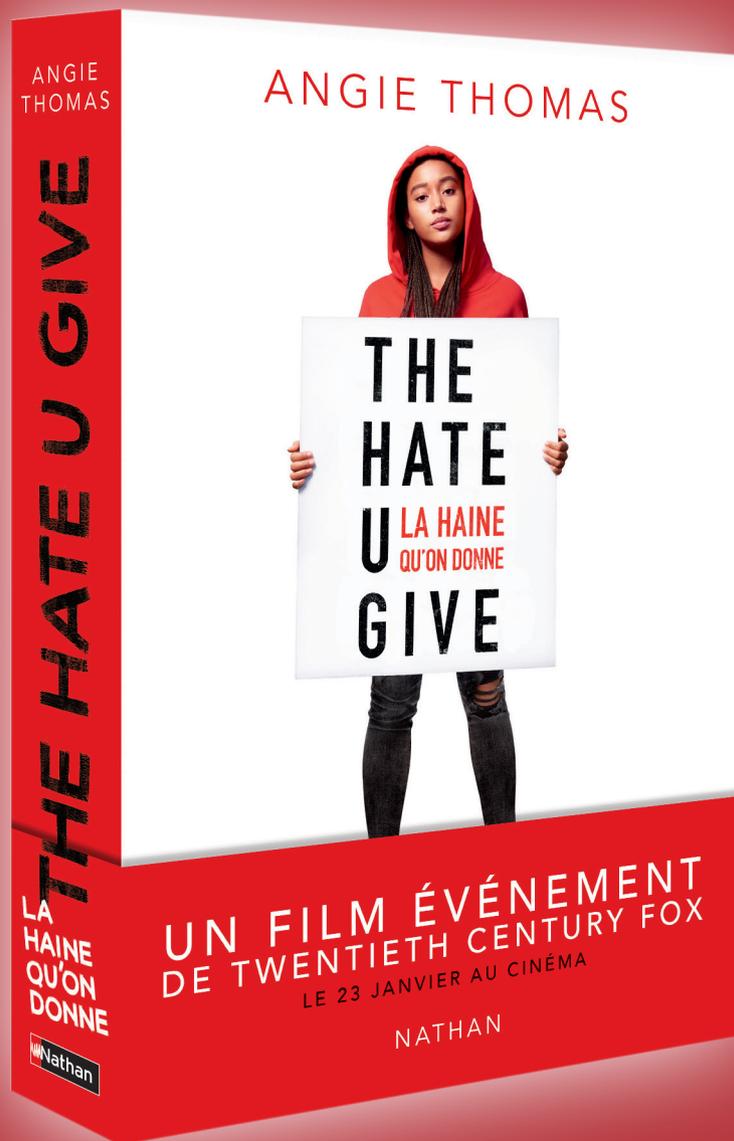
Depuis 91 semaines sur la liste du New York Times,
et actuellement à nouveau n°1 !

LE ROMAN QUI A INSPIRÉ LE FILM

« On ressort chamboulé de The Hate U Give » Libération

« Tout le monde devrait lire The Hate U Give d'Angie Thomas. » HuffPost

« Plus éclairant sur le vécu des Africains-Américains dans les Etats-Unis d'aujourd'hui
que tous les livres que j'ai pu lire ces dernières années. » The Guardian



The Hate U Give, d'Angie Thomas, aux Editions Nathan
17.95€ - 496 pages – EAN 9782092576731



LIENS UTILES

TELECHARGEZ
le dossier de presse, version texte



TELECHARGEZ
les éléments presse

FOXPRESSE



© 2017 Twentieth Century Fox